

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°17 septembre 2020

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (à contacter pour tout abonnement)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 5
LIENS	page 6
INFOS	page 8
NOUVEAUX SERVICES	page 9
CARTES CADEAUX	page 10
Parution de septembre 2020 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>La Légende du Norsgaat – T 4: le Feu – Élainor</i> de Sophie DRON	page 11
• Extrait du roman	page 12
• <i>Les Pavés de l'Enfer</i> de Thierry ROLLET	page 17
• Extrait du roman	page 18
PAGE SPECIALE <i>les Pavés de l'Enfer</i> :	
• Interview de Thierry ROLLET (<i>réédition</i>)	page 24
LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS	page 26
Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces	page 28
X A LU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 29
X A VU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 30
MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	page 31
MUSIQUE :	
<i>Salma ya salama</i> : Dalida / <i>Jeanne</i> : Laurent VOULZY	pages 32
DOSSIER : <i>Albert CAMUS, sa vie et son œuvre</i>	page 33
LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)	
<i>Messages "spammisés"</i>	page 35
<i>Proposition d'écoute</i>	page 35
<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 36

NOUVELLES :	
<i>Le Privilégié</i> par Thierry ROLLET	page 37
<i>L'Extase</i> par Christian FRENOY	page 43
LE COIN POESIE	
• Poèmes de Michel SANTUNE	pages 47/48
FEUILLETON :	
<i>Contagion</i> de Christian FRENOY (2 ^{ème} partie)	page 49
Morceau choisi :	
<i>Un amour de cochon</i> d'Antoine BERTAL-MUSAC	page 54
<i>Publication de nouvelles</i>	page 60
LE PRIX SCRIBOROM 2020	page 62
LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :	
• le lauréat / le règlement	page 63
• historique du prix	page 65
BRADERIE DE LIVRES	page 66
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 73
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 75
BON DE COMMANDE	page 93
OFFRES COMMERCIALES	page 94



ÉDITORIAL

Écrivain, un métier à plein temps

JE l'ai toujours dit : écrire est un métier et non un simple passe-temps, même si on l'exerce durant ses vacances ou ses loisirs, en-dehors de son métier « alimentaire ».

Mais j'ai sans doute omis de préciser que c'était un métier à *plein temps* !

En effet, l'écrivain ne cesse jamais d'écrire car il le fait aussi bien en pensée que sur papier ou clavier. *Pas un jour, pas une heure, pas une minute il ne cesse d'écrire.* En effet, imaginer des situations, des épisodes, des intrigues – pour ne citer que les ouvrages littéraires qu'il compose – fait constamment partie de ses journées... et même de ses nuits ! C'est souvent en rêve, dans sa pensée libérée, qu'il berce ses mots avant de les coucher le lendemain sur le papier... !

**L'écrivain berce les mots dans sa pensée avant de les coucher sur le papier.
Pas un jour, pas une heure, pas une minute il ne cesse d'écrire.**

Une auteure du Masque d'Or me disait, il y a peu de temps, que son métier d'enseignante lui prendrait nécessairement plus de temps que le métier d'écrivaine, car elle évoquait ses heures de cours, plus son travail à domicile qui constitue une part importante de son métier ; il faut savoir que, contrairement à ce que bien des gens ne savent pas, ses 18 heures de cours ne constituent que la partie visible du travail d'un enseignant car il doit en surplus assurer des préparations de cours et des corrections à domicile. Un enseignant travaille donc souvent plus de 45 heures par semaine !

Je sais cela pour avoir été enseignant moi-même pendant 14 années. Cependant, même lorsque j'exerçais ce métier si prenant en capital-temps, je ne cessais jamais d'écrire, d'imaginer des intrigues romanesques. Le métier d'écrivain ne quitte donc jamais l'esprit du véritable écrivain, c'est-à-dire celui qui sait considérer qu'écrire n'a absolument rien d'un passe-temps.

On ne peut donc considérer comme un véritable écrivain celui qui pensera : *« Tiens ! Je n'ai rien à faire maintenant ? Je vais essayer de pondre quelque chose sur mon clavier... Tant pis si je n'y arrive pas : ça fera toujours passer un moment ! »*

Cet écrivain-là, qui traite trop la chose en dilettante, mieux vaut qu'il cesse tout de suite d'écrire : il ne fera jamais rien de bon. Un écrivain est un professionnel qui se respecte, qui sait organiser son temps pour mener ses deux métiers : celui d'écrivain et l'autre, plus « alimentaire ». Il sait aussi qu'il ne cesse jamais d'écrire parce que ses intrigues, ses sujets, ses personnages le visitent jusque dans ses rêves. Celui-là tient le bon bout car il est un vrai professionnel ; c'est avec celui-là seulement que tous les éditeurs souhaitent toujours travailler.

Thierry ROLLET

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

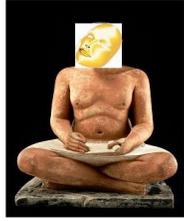
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

– Les vacances incitent au farniente, pas vrai ?

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020 : le Pacte brisé de Lorraine CASSAGNOU

Si vous connaissez de jeunes auteurs de moins de 25 ans, signalez-leur l'existence de ce prix !

Le Prix des moins de 25 ans est réédité **depuis le 1^{er} mars jusqu'au 31 octobre 2020**. Tous les jeunes auteurs de moins de 25 ans sont invités à concourir, sachant qu'ils seront évalués par un jury lui aussi composé de moins de 25 ans. Une ligne éditoriale à suivre, celle du Signe de Piste : **jeunesse, aventure, amitié, solidarité**. Voir la page spéciale **PRIX DES MOINS DE 25 ANS**.

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsqyXuk5QA>

Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN SORTIE OFFICIELLE :

La Légende du Norsgaat – 4 : le Feu, Élainor de Sophie DRON (voir page **PRÉ-PUBLICITÉ DE SEPTEMBRE 2020**)

Les Pavés de l'Enfer de Thierry ROLLET (voir page **PRÉ-PUBLICITÉ DE SEPTEMBRE 2020**)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Albert CAMUS sa vie et son œuvre*

FEUILLETON :

Contagion de Christian FRENOY (2^{ème} partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuillets : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page **VIDEOS** et **NOUVEAUX SERVICES**.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsqyXuk5QA>





LES CARTES CADEAUX DES EDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros

30 euros

50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port (*forfait de 7,70 € pour toute commande*).

NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

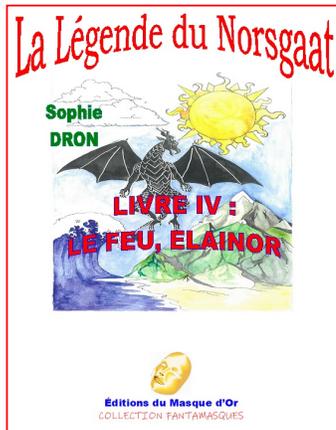
Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

**SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY**

***Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)***

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !





PARUTION DE SEPTEMBRE 2020 :

Sophie DRON

La Légende du Norsgaat

4 : le Feu – Élainor

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION FANTAMASQUES

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg Hardogan*.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrimm*.

170 pages – publication AMAZON et KOBO
22 € (broché) – 11 € (ebook)

À COMMANDER SUR :

www.amazon.fr (ebook et broché)

www.kobo.com (ebook)

<https://play.google.com/store> (ebook)

LA LEGENDE DU NORSGAAT 4 – le Feu, Elainor

Extrait

© éditions du Masque d'Or, 2020 – tous droits réservés

CHAPITRE UN

Eirlysia

Traumatisme : dommages d'ordre psychologique et physiologique résultant d'un événement dramatiquement subi ou de toute forme de violence, éprouvée physiquement ou moralement.

Aartax ne rallia Taal que quelques jours après ce qui resta dans les mémoires comme le Grand Incendie : *Dollysia*. Les dégâts causés au *Reg Cast* avaient été irrémédiables, quoique limités, au départ, à la Tour Royale. Mais les parois de cette dernière et une partie du toit finirent par s'écrouler, causant de nouveaux dommages à l'ensemble de l'édifice. Les pertes subies par la famille régnante furent considérées, par certains, comme un mauvais augure et, par d'autres, comme recélant trop de mystères pour ne pas dissimuler d'inavouables secrets. Aucune manifestation de joie, aucune réjouissance célébrant le retour des unités victorieuses, aucun repas festif ne furent organisés. La longue file des guerriers entra dans la ville, menée au pas mesuré par l'*Ario Soran*, qui avait aussi fait abaisser les bannières, en un avant-goût de la procession mortuaire à venir. Le peuple portait le deuil d'Hardogan et de Méromée, tout en attendant l'intronisation du Prince héritier avec autant d'inquiétude que d'espoir. Le messenger, dépêché en hâte depuis Taal, avait rejoint la cohorte de ce dernier, alors qu'elle était encore à hauteur du village de Bliss, c'est-à-dire à une bonne demi-lune de marche. C'est ainsi qu'Aartax et le père de Loryn avaient appris de concert, des quelques mots écrits de la main même de Taroan, l'essentiel de ce que était survenu. Lorsque l'envoyé du *Dar Féal* s'était présenté devant eux, épuisé par sa course quasiment ininterrompue et la mine défaite, les deux hommes avaient deviné sans peine, qu'il était porteur de la mauvaise nouvelle, qu'ils redoutaient depuis l'annonce de la blessure du *Reg*. Mais la mort conjointe des deux souverains et de la *derwid* – dont ils ignoraient évidemment le retour sur les *Toal Gahn*, ainsi que la trahison de Gaéric, avaient ébranlé le Prince et accablé le Seigneur-Guerrier. Aartax avait fait sceller Jahouen pour rallier –avec précipitation et une escorte réduite au minimum– la Capitale, abandonnant à l'*Ario Soran* le soin de mener ses guerriers sur le chemin restant à parcourir.

Tout en dirigeant son *torken* vers l'entrée du *Cast*, Aartax observa avec effroi les restes hérissés et noircis de la tour, béant comme une immense blessure à ciel ouvert. Taroan et Quitbur, qui l'attendaient sur le parvis du peuple, s'inclinèrent de concert.

– Comment tout cela a-t-il été possible ?, demanda seulement Aartax en descendant de cheval.

Le jeune *Dar-Féal*, qui avait décidé de taire le rôle joué par Méromée dans la tragédie, laissa Quitbur relater les événements, décrivant la *Reggia* comme une simple victime, qui s'était trouvée sur la route meurtrière de Gaéric. Après s'être ensuite entretenu avec le *somnnaire*, Aartax se rendit auprès de ses parents. Le couple royal, veillé jour et nuit, avait été étendu sous un haut dais funéraire en bois sculpté. Les températures glaciales avaient permis de conserver les dépouilles et de retarder leur inhumation jusqu'au retour de leur héritier. Celui-ci tressaillit en découvrant les profondes brûlures maculant le pâle visage de Méromée. La *Reggia* avait été revêtue d'une riche robe or et bleue, aux couleurs des *Toal Gahn* ; Hardogan, dont la blessure mortelle était dissimulée par des vêtements

d'apparat et sa lourde épée posée sur sa poitrine, semblait –à ses côtés- étrangement intact. Taroan s'apprêtait à laisser son demi-frère seul, lorsque ce dernier murmura sans se retourner :

– Même la mort ne les a pas rapprochés.

Taroan ne sut quoi répondre et il lui sembla d'ailleurs qu'Aartax n'attendait aucune réponse, car il ajouta aussitôt :

– Où se trouve ta mère ?

Taroan hésita imperceptiblement, puis le conduisit chez Sylaté, où le corps de la *derwid* avait été installé dans une petite pièce glaciale. Malgré le froid, Loryn se tenait assise près de Myrtan', allongée sur un haut lit. La jeune *Aria* se releva pour s'incliner devant Aartax. Ce dernier la salua par un sourire, puis s'avança pour observer la *derwid*.

– La rigidité et la pâleur de la mort ne lui ont rien enlevé de sa beauté légendaire, murmura-t-il comme pour lui-même, avant de ressortir.

Après un regard échangé avec Loryn, le *Dar Féal* quitta la pièce à son tour et rejoignit Aartax, qui attendait, les avant-bras posés sur une balustrade sculptée. Il avait le regard perdu dans les vestiges de la tour incendiée, imposant plus que jamais ses meurtrissures dans le bleu pur du ciel hivernal. Le Prince lança par-dessus son épaule :

– Sais-tu pourquoi je n'ai jamais souhaité ni lui parler, ni même la croiser, les rares fois, où elle est venue à Taal ? Je croyais alors que c'était parce que je la haïssais pour la peine qu'elle avait causée à ma mère, pour l'amour puissant que le *Reg* lui a toujours porté, en dépit de l'éloignement et des ans.

Le jeune *Dar Féal* vint s'appuyer contre la rambarde à son tour et Aartax tourna alors son regard sombre vers lui :

– En réalité, j'avais peur de donner raison à notre père et de t'envier la mère que les *Doriens* t'avaient donnée. Que pouvait même une *Reggia* contre une telle femme ? Sylaté m'a confié que tu es persuadé qu'elle a offert sa vie pour te sauver.

– Tout comme Méromée s'est sacrifiée, mentit Taroan.

Aartax dévisagea longuement son demi-frère d'un air dubitatif, puis soupira :

– Nul ne saura ce qui s'est passé avant d'avoir mis la main sur Gaéric. Et le plus tôt sera le mieux ! J'aimerais parler à Aymeryss, Taroan. Sylaté demeure préoccupé par son état, mais affirme qu'elle ne présente pas de blessure apparente. Alors, qu'en est-il ?

– Suis-moi !, proposa alors Taroan.

Il chercha ses mots, tout en guidant Aartax :

– Sylaté a fait tout ce qu'il a pu. Mais elle est... changée, finit-il par expliquer.

– Changée ?, s'inquiéta le Prince. Que veux-tu dire ?

Taroan l'avait mené dans les nouveaux appartements de Loryn, installés dans une autre aile du *Cast*. Avant d'ouvrir la porte, il prévint :

– Je l'ai découverte prostrée dans un corridor durant l'incendie. Elle ne parle plus et semble ne vouloir reconnaître aucun d'entre nous.

Aartax protesta :

– Moi, elle me reconnaîtra !

Il avait quitté une enfant pleine de vie et il se retrouva devant un petit être prostré et mutique, qui recula et se réfugia dans les bras d'Essentra, quand il tenta de l'approcher.

– Brindille !, murmura-t-il, profondément remué. Mais que t'est-il donc arrivé ?

Il retourna peu après chez Sylae pour lui faire part de son inquiétude :

– Ma sœur a-t-elle perdu la raison ?

– Non, Seigneur, je ne le crois pas, le rassura le *somniaire*. Je pense que, pour l'instant, son esprit se protège des violences, dont il a été le témoin. Je crois à la faculté qu'a la conscience de poser un voile d'oubli sur ce qu'elle renferme, en attendant de se réparer.

– Mais, insista le Prince, un peu dérouté, quand Aymeryss redeviendra-t-elle comme avant ?

– Cela, je ne peux le dire ; il est difficile de savoir combien de temps sera nécessaire à la guérison de telles blessures. Toutefois, je constate avec espoir que Loryn et Essentra parviennent désormais à l'apaiser, lorsqu'elle est sujette à des cauchemars. Il faut laisser le temps de panser des plaies intérieures, que les baumes ne peuvent soigner. Le jour où elle parlera à nouveau, je considérerai qu'elle sera sur la voie de la guérison.

L'œil du Prince était devenu plus noir encore, tandis qu'il avait décrété :

– Ma première décision en tant que *Reg* sera d'offrir une forte récompense pour qui ramènera Gaéric vivant. Je veux savoir ce qui s'est passé cette nuit-là et ensuite, il regrettera d'être né !

Le couple royal fut inhumé sous un tumulus aux dimensions impressionnantes, dont la haute stèle funéraire était érigée en direction du Levant et gravée des symboles des quatre *Doriens* : l'Air (*Aélis* Δ), la Terre (*Belta* □), l'Eau (*Calleach* ≡) et le Feu (*Dynaem* ↯). Puis le *derwid* tutélaire, Hérald, officialisa le couronnement d'Aartax, qui devint en toute solennité le douzième *Reg* des Terres Plates.

Immédiatement après, Taroan quittait Taal avec un chariot, qui transportait le corps de Myrtan', protégé par un épais linceul blanc. Respectant sa peine et son besoin de solitude, Loryn et Sylae avaient renoncé à l'accompagner. Le *Dar Féal* n'avait voulu prendre avec lui qu'une toute petite escorte : son fidèle Niegel et deux guerriers en qui il avait toute confiance : Prime du Livango et Tyssin de l'Angvar. La neige s'était mise à tomber, lorsque la petite troupe était parvenue au but de leur voyage : Belfé, où le *Dar Feal* voulait que repose sa mère.

Taroan prêta peu d'attention aux travaux en cours près de l'Ermitage, mais l'animation inhabituelle, qui régnait dans le petit village de son enfance, lui causa une impression étrange. La nourriture et le salaire garantis à tous ceux qui travaillaient à l'édification de son futur *cast* avaient drainé une main d'œuvre abondante. Des cabanes avaient été construites en hâte pour accueillir les ouvriers et leurs familles. L'ouvrage avait si bien avancé, que l'on devinait déjà la forme définitive de l'édifice. La Maison Forte arborerait des dimensions relativement modestes, mais serait conçue pour pouvoir résister au temps, ainsi qu'à d'éventuelles agressions extérieures, tout en offrant un maximum de confort et des qualités d'accueil rares pour l'époque. Taroan avait été récupérer dans la maisonnette de Méroch les plans du *cast* idéal dessinés par ce dernier. Le jeune homme s'était souvenu les avoir admirés, bien des années auparavant. Ses yeux d'adultes confirmèrent son coup de cœur d'enfant. Il souhaitait rendre hommage à son mentor, en faisant sortir de terre une demeure imaginée par lui. L'homme, chargé de diriger les travaux de construction, était un *Taalite* de renom et de talent : Siméun-le-Bâtitseur. Taroan ne saisit pas exactement la nature de l'émotion éprouvée par celui-ci en

découvrant les dessins, qu'il lui présentait. Siméùn avait une bonne quarantaine d'années et des yeux couleur miel doré. Sa mère, Yadys, était décédée depuis longtemps. Elle ne lui avait jamais révélé l'identité de son père, concédant seulement à lui avouer sur son lit de mort que ce dernier avait quitté Taal sans savoir que la fille de Bircéon-le-Bâtitseur attendait un enfant de lui. Puisqu'il voulait partir pour voyager loin d'elle, elle était trop fière pour le retenir et ne l'avait plus jamais revu. Initié par son grand-père à ce métier qu'il jugeait noble, Siméùn avait repris le flambeau familial après son décès. Au départ, il s'était contenté d'utiliser les nombreux plans reçus en héritage du vieux Bâtitseur. Il s'était cantonné à bâtir des constructions solides, luxueuses, mais sans surprises, y apportant parfois des aménagements de son cru. Puis, peu après la mort de Yadys, il avait –par hasard– découvert d'autres schémas, cachés soigneusement depuis fort longtemps sans doute, car recouverts d'une épaisse couche de poussière. Jamais Bircéon ne les lui avaient montrés, ni ne lui en avait parlé. Il n'avait sans doute pas voulu les détruire, car ils étaient incroyables d'innovations, d'agencements inusités, démontrant une maîtrise de l'architecture, mais surtout une connaissance approfondie de la pierre et de la matière. Ils avaient tous –sans exception– été tracés par la même main, mais l'auteur n'était pas son grand-père, dont il connaissait l'écriture par cœur. Et si ce dernier n'avait pas fait le choix de s'inspirer de ces plans pourtant remarquables, c'était certainement parce que son ressentiment contre cet homme était au moins égal à son admiration pour son talent. Siméùn avait alors su, qu'il s'agissait là des réalisations de celui qui lui avait donné la vie et brisé à jamais le cœur de sa mère, fille unique et adorée de Bircéon. Yadys ne s'était jamais remariée, malgré plusieurs sollicitations. Longtemps partagé, Siméùn avait fini par décider de mettre en pratique –pour ses propres constructions– plusieurs idées audacieuses figurant sur les mystérieux plans, devenant ainsi l'un des bâtisseurs les plus recherchés des *Toal Gahn*. Il avait pris femme, avait désormais trois grands fils, qui lui succéderaient un jour. Toutefois, il avait toujours conservé au fond de lui l'espoir de retrouver cet inconnu, dont les connaissances l'éblouissaient, mais à qui il en voulait d'avoir abandonné sa mère et... lui-même. En déroulant les plans –que Taroan lui avait remis, les lui présentant comme ceux d'un ami cher– son cœur s'était soudain arrêté de battre : ces croquis détaillés et précis d'un *cast*, dont l'implantation était aussi hardie qu'ingénieuse, étaient exactement de la même veine, que ceux qu'il conservait précieusement dans sa *Mestraé* familiale.

– Qui a dessiné ce *cast* ?, s'était alors enquis Siméùn, dont le trouble n'échappa pas au *Dar Féal*.

– Le célèbre *derwid* Méroch, l'avait renseigné Taroan, surpris. Il est enterré à Belfé, où justement le *cast* devra être érigé. Il a été un temps bâtisseur à Taal, lorsqu'il était jeune. Il a beaucoup voyagé par la suite et a fini ses jours sur les Terres Plates. Il a réalisé ces plans, lorsque j'étais enfant et me les a montrés. Mais, pourquoi cette question ? Serait-ce irréalisable ?

– Non, Seigneur, avait répondu Siméùn en roulant les plans avec soin pour tenter de cacher le tremblement de ses mains.

Plus jamais, il n'aurait l'occasion de rencontrer son père. Mais au moins, il savait qui il avait été : un homme réputé pour ses dons et sa probité. Il venait aussi de comprendre qu'il avait vécu près de lui pendant des années sans le savoir. Le Bâtitseur ajouta, la voix changée :

– Je pense, au contraire, que ces plans sont remarquables et votre demeure sera une réussite.

Taroan partageait cet avis : la pierre en serait le matériau principal et assurerait une solidité à toute épreuve ; ce qui était survenu au *Reg Cast*, où dominait le bois, était la preuve qu'il fallait innover, même sur de très hauts édifices. Sans plus s'attarder sur sa future demeure, il fit diriger le convoi directement vers l'Ermitage. La neige ne tombait plus, mais le sol était déjà recouvert d'un mince duvet blanc. Une fois sur place, malgré sa blessure et la dureté du sol, il tint à creuser lui-même la tombe de sa mère, repoussant jusqu'à l'aide de Niegel. La froidure avait permis de conserver le corps extraordinairement intacte et il eut à nouveau l'impression que Myrtan' était seulement endormie. Il dut refermer le linceul sur le si beau visage blême, pour oser le recouvrir de terre. Il avait tenu à installer la sépulture de sa mère à droite de celle de Méroch. Il avait récupéré dans la maison de son enfance un mobile fait de bois creux et de pierres, que sa mère aimait particulièrement. Il le modifia

pour pouvoir le planter solidement sur le tumulus et, aussitôt, le vent le fit tinter. Il resta un long moment debout devant les deux tombes, jusqu'à ce que, soudain, un gémissement attirât son attention. Il tourna la tête : un grand loup se tenait immobile, à l'angle Est de l'Ermitage et l'observait, le nez au vent. Ses hommes aperçurent l'animal à leur tour et brandirent leurs épées.

– Non, les stoppa Taroan.

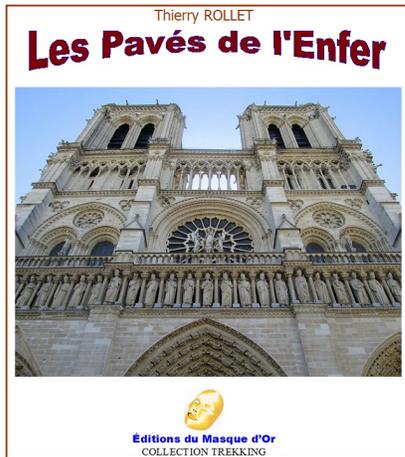
Il s'approcha, le cœur battant. Il savait qu'Eidein devait être morte depuis longtemps, mais il avait l'intuition que cet animal n'était pas là par hasard. Il nota aussi que sa taille était supérieure à celle des loups, que l'on croisait dans les campagnes *toal-gahniennes*. Et celui-ci ne bougea pas d'un pouce, se contentant de le fixer de ses yeux ambrés et intelligents, tandis qu'il n'était plus qu'à quelques pas de lui. Taroan constata alors qu'il s'agissait d'une femelle.

Lisez la suite dans *la Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Élaynor*

À commander :

- ✓ **Par BDC**
- ✓ **Sur [amazon.fr](https://www.amazon.fr)**
- ✓ **Sur [kobo.com](https://www.kobo.com)**
- ✓ **Sur Google Play store**





Thierry ROLLET
LES PAVÉS DE L'ENFER
Éditions du Masque d'Or
 COLLECTION TREKKING

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de

Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

...mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer avec votre règlement à :
 EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et

Prénom :

Adresse

.....

Code Postal : Ville :

Désire commanderexemplaire(s) des *PAVÉS DE L'ENFER*
 de Thierry ROLLET **au prix de 25 € l'exemplaire port compris**

TOTAL COMMANDE :€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de Thierry ROLLET, svp.

Signature indispensable :

Thierry ROLLET

les Pavés de l'Enfer ROMAN HISTORIQUE (extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2020 tous droits réservés

DÉDICACE

Je souhaite dédier ce roman à la mémoire de tous les bâtisseurs du plus beau monument de la chrétienté et au courage de tous ceux qui sauront lui rendre sa noblesse et sa splendeur.

T. R.



CHAPITRE I

Mon nom est Hugues de Nozières. Si j'ose ainsi me présenter en protagoniste principal du récit qui va suivre, c'est que les événements que je rapporte ci-après sont tels qu'un témoin s'efforçant de rester digne de foi s'avère nécessaire pour en comprendre le sens et en saisir l'importance. En vérité, j'ai ainsi vécu durant ma prime jeunesse une succession d'aventures si diverses et si incroyables, pour certaines, que je me dois, au nom de ma foi et avec la protection du Tout-Puissant, d'en rapporter les divers épisodes.

J'appartiens à une famille de bonne mais de petite noblesse, sans aucun titre à part celui porté par un grand-oncle qui mourut en Terre Sainte aux côtés de Godefroy de Bouillon un peu moins d'un siècle plus tôt ; le duc de Basse-Lorraine, qui mena la première croisade, l'aurait nommé baron mais ce titre ne put jamais être officialisé car mon grand-oncle ne put le ramener en France. Il nous permit néanmoins de porter la particule et de décorer notre maison de famille, qui n'était en fait qu'une ferme fortifiée, d'un blason plus imaginaire que réel.

C'est pourtant grâce à ce blason plutôt symbolique que je fus admis au séminaire de Sens, où je m'efforçai de consacrer tous mes efforts à l'étude afin de mériter la grâce qui m'était faite et d'honorer mes parents, honnêtes laboureurs¹ et si fiers de la promotion ainsi obtenue par leur fils aîné.

J'eus la bonne fortune d'être agréé et bientôt tenu en haute estime par mon supérieur et confesseur, Monseigneur Charles de Vaudémont, qui dirigeait alors le séminaire de Sens. Ce fut lui qui m'obtint, en l'an de grâce 1190 – j'avais tout juste 20 ans – le poste très envié de secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully, pour parachèvement de ma formation sacerdotale :

– C'est là une promotion digne de votre application, mon cher enfant, m'expliqua-t-il avec la bonté dont il m'honorait chaque jour. Le chanoine-diacre de Sully est une figure importante de l'Église catholique romaine. Outre son talent pour les prêches et les sermons, sa vocation de bâtisseur l'a jadis placé très haut dans l'estime de feu le roi Louis VII et même de feu le Saint-Père Alexandre III. Vous n'étiez pas encore de ce monde lorsqu'il a posé à Paris, en présence du roi et du chanoine-diacre, la première pierre de la nouvelle cathédrale Notre-Dame, il y a vingt-sept années de cela. C'est pourtant dans cette tâche et dans tout ce qui la concernera que vous l'assisterez désormais car elle constitue la grande œuvre de sa vie, comme il le dit lui-même ; vous ne manquerez donc pas de travail ! C'est enfin un maître reconnu en théologie et c'est pourquoi je vous envoie vers lui les yeux fermés : je ne pouvais vous trouver meilleur mentor pour l'achèvement de votre formation. Hâtez donc vos préparatifs de départ pour Paris, mon cher enfant et que Dieu vous ait en Sa sainte garde !

C'est donc avec la bénédiction de mon maître bien-aimé que je m'engageai sur le chemin de cette aventure pratiquement folle, qui devait décider de toute ma vie en m'associant aux

plus ténébreux épisodes qui accompagnèrent, quoique secrètement, l'édification de Notre-Dame de Paris.



Certes, comme tout religieux de ce temps, je suivais avec ferveur ce grand projet qui animait donc depuis vingt-sept années déjà toute la chrétienté et en particulier l'évêché de Sens, dont dépendait alors l'épiscopat de Paris : comme l'avait souligné Monseigneur de Vaudémont, il ne s'agissait ni plus ni moins que de l'édification de la plus belle de toutes les cathédrales sur l'Île de la Cité, que Maurice de Sully souhaitait « *plus grande encore que les plus grands rêves de la chrétienté.* »

Cette déclaration avait fait son chemin jusque dans mon séminaire. Je savais ainsi qu'à ses débuts, ce projet paraissait aussi inutile que chimérique. En effet, il existait déjà, à cette époque, une cathédrale présente sur l'Île de la Cité au moment de l'accession de Maurice de Sully à l'épiscopat ; alors rénovée de fraîche date, elle semblait fort bien se suffire à elle-même, si bien que rien ne nécessitait la construction d'un nouvel édifice religieux. C'était sans compter sur les visions pharaoniques de Monseigneur de Sully : le projet qui lui tenait à cœur était infiniment plus vaste qu'une simple reconstruction, Voyez plutôt : il s'était mis en tête de réorganiser la totalité de la structure urbaine et religieuse grâce à l'officialisation de douze paroisses dans Paris, en surplus de créer des liens entre la mémorable Île de la Cité, qui avait connu la ville gauloise de Lutèce, et les constructions qui commençaient à se développer sur la rive droite de la Seine. Il convenait pour ce faire de supprimer l'enchevêtrement des venelles qui, déjà, rendaient incertaines et malaisées les voies d'accès à l'ancienne cathédrale. Les plans du chanoine-diacre prévoyaient donc le remplacement de ces voies tortueuses et plus ou moins enchevêtrées par une nouvelle, plus large et plus avenante, très justement baptisée la rue Neuve. Elle devait déboucher directement sur le parvis prévu à l'emplacement du nouvel édifice.

Par ailleurs, l'accord du Saint-Père et du souverain de cette époque avait fait taire la plupart des critiques. Le pape actuel, Sa Sainteté Clément III, posait lui-même un regard fort bienveillant sur ce titanesque projet.

C'est ainsi que j'arrivai à l'épiscopat, tout auréolé – Dieu me pardonne ! – d'une fierté bien légitime. En effet, ce mirifique projet me semblait fort bien augurer mon entrée dans ces hautes sphères et auprès d'un nouveau maître si hautement considéré ; j'avais travaillé d'arrache-pied au séminaire afin d'être assez bien noté pour exprimer mes préférences et voilà que, sans m'avoir laissé placer un seul vœu, on les comblait tous en associant mes modestes compétences à l'édification d'une nouvelle cathédrale ! Vraiment, ma sortie du séminaire s'auréolait des meilleurs auspices !



Lorsque je me présentai, après un voyage sans histoires, devant le chanoine-diacre de Sully, je fus en présence d'un homme tel que je ne l'imaginai pas du tout : contrairement à ce que divers commentaires et rumeurs diverses entendus à son sujet m'avaient laissé présager, il n'offrait pas l'aspect d'un exalté au regard et aux cheveux fous, comme ces illuminés fanatiques que j'avais eu l'occasion de rencontrer notamment parmi les prêtres des petites paroisses de mon terroir. Maurice Sully, dont l'âge canonique de 70 ans n'avait ni courbé le dos ni ralenti la démarche, ne présentait nullement, en vérité, l'apparence d'un fanatique :

cérémonieux sans excès, il me souhaita le bonjour dès que j'entrai dans son bureau, me présentant son anneau d'un geste purement machinal : à peine l'avais-je baisé rituellement qu'il me relevait déjà, me tenant aux épaules pendant un assez long moment, son regard fixé sur le mien comme s'il voulait pénétrer mon âme. Je soutins ce regard et j'eus le sentiment qu'il m'en savait gré car son ton, d'abord un peu froid, s'agrémenta d'inflexions bienveillantes lorsqu'il s'informa des difficultés de mon voyage. Rassuré autant par ma bonne mine que par mes dénégations, il m'adressa un franc sourire et se montra ensuite précis, méthodique en m'informant des conditions de mon travail à ses côtés :

– à mes côtés, c'est la formule exacte, mon fils car vous travaillerez tout près de moi, dans cette pièce même, où je vous ferai installer une table et un siège. Vous serez ainsi directement à ma disposition et vous aurez immédiatement accès à tous les documents présents dans la pièce, qui me sert à la fois de bureau, de bibliothèque et... de scriptorium.

Je n'avais pas remarqué le petit sourire de coin qu'il avait eu en prononçant ce dernier mot. Il éclata même d'un rire bien franc en m'entendant lui répondre :

– Monseigneur a-t-il l'intention de créer des ouvrages enluminés dans ce bureau ?

– Ce qui serait pour vous une grande crainte, n'est-ce pas, mon pauvre enfant ? fit-il, riant toujours. Charles m'en a parlé... Eh oui, nous sommes de grands amis et n'avons aucun secret l'un pour l'autre. Je sais déjà tout de vous et notamment combien vous avez peiné au scriptorium du séminaire de Nancy ! Mais rassurez-vous : il ne s'agira que de simples courriers, nombreux certes et même officiels mais sans enluminures ni fantaisies d'aucune sorte. Des travaux de secrétariat comme vous en avez fait sous la direction de Charles – et bien faits, m'a-t-il dit également.

Je découvrais ainsi un nouvel aspect de la personnalité de mon nouveau maître : la taquinerie sans intention offensante. Nul doute qu'il savait mettre tout le monde à l'aise et s'attirer toutes les sympathies puisqu'il m'avait conquis d'emblée, moi, petit prêtre à particule mais sans titre... !

Toujours méthodique, il me pria ensuite de faire connaissance avec les documents présents dans la pièce afin que je puisse sans plus tarder me familiariser avec eux comme avec leur disposition, tandis que lui-même retournait à sa table de travail pour se replonger dans diverses paperasses qu'il consultait déjà à mon entrée. Je devinai qu'il me laissait ainsi prendre mon temps et ne me privai pas d'un examen méthodique, moi aussi, de cette vaste bibliothèque.

Ici, tous les livres étaient des *codex*, aucun *volumen* n'étant classé dans les rayonnages. J'en fus heureux car les *volumen*, souvent très anciens, étaient toujours d'un maniement fort délicat, ainsi que d'un encombrement notoire sur de vastes présentoirs dont j'avais d'ailleurs noté l'absence dès mon entrée dans cette pièce. On n'y trouvait que d'ordinaires lutrins dont un seul, situé tout près du bureau du chanoine-diacre, supportait un livre ouvert en sa moitié. Je remarquai tout à coup que Monseigneur de Sully se levait assez fréquemment, tandis que j'examinais les volumes, pour consulter quelques lignes ou quelques pages dans cet ouvrage, réfléchir un instant puis revenir à ses papiers, trempant alors sa plume dans l'encrier pour prendre des notes. Mais avait-il besoin de toute cette littérature, de toute cette science ? En effet, bien des ouvrages de la bibliothèque traitaient de mécanique, d'architecture, de mathématiques et autres sciences telles que la géographie et l'astronomie ; tels n'étaient pas,

loin s'en faut, les préoccupations d'un prélat ordinaire. En vérité, les ouvrages purement religieux n'occupaient qu'environ le tiers de l'espace sur les rayonnages. La pièce elle-même ne comportait, en fait de religion, qu'un grand crucifix et un petit groupe statuaire représentant la sainte famille, dans un coin plutôt obscur ; on se serait cru dans l'antre d'un savant plutôt que dans le bureau d'un prince de l'Église, à dire le vrai !

– Vous poursuivrez votre examen plus tard, mon fils, nous allons au chantier.

Je n'étais pas encore accoutumé à la relative brusquerie de Maurice de Sully : lorsqu'il prenait une décision, c'était toujours à l'instant et tous ses subordonnés devaient bondir sans perte de temps ! Qui ne l'eût pas connu aurait pensé qu'il se décidait toujours sur un coup de tête – mais rien n'était plus faux ; il possédait le don de penser à plusieurs sujets en même temps ou presque et même de se déplacer sans bruit : il avait abandonné bureau, paperasses et siège et se tenait derrière moi sans que j'eusse rien entendu de son déplacement. Je n'avais plus qu'à prendre ma cape et à le suivre. Je notai que la vivacité et la sûreté de son pas ne le cédaient en rien au mien : on voyait bien que, comme m'en avait informé Monseigneur Charles, il était fils de bûcheron et accoutumé aux grandes randonnées. Encore une fois, l'âge n'avait en rien diminué ni son goût ni ses capacités pour la marche à pied !



– Voyez, mon fils, nous avons fait tout paver. Il est nécessaire que tous nos paroissiens se sentent comme chez eux dans cette nouvelle cathédrale, aussi faut-il qu'ils puissent y parvenir sans se mouiller les pieds ; c'est sur le parvis de Sa maison que le Seigneur reçoit Ses dignes enfants !

Le chanoine-diacre me présentait jusqu'aux moindres détails toutes les améliorations qu'il avait pressenties pour ce quartier insulaire de Paris. J'en étais ravi : pour parvenir jusqu'à l'île, dès mon entrée à Paris, j'avais dû patauger dans une boue épaisse issue de la terre mouillée par les dernières averses mais aussi de toutes sortes d'immondices qui, parfois, rendaient les rues franchement pestilentiennes. Sur ce nouveau parvis et dans les voies qui y menaient, au moins, les fidèles ne crotteraient pas plus leurs bottes qu'ils ne tremperaient leurs chausses, selon leur rang.

J'avais également remarqué deux choses importantes : la première était le nom de la rue Neuve, ainsi que celui d'autres rues avoisinantes, gravé dans la pierre d'une maison. Au séminaire, je m'étais senti effaré en apprenant que Paris comptait alors 200 000 habitants, ce qui faisait de cette cité la plus grande d'Europe. Le grouillement de la foule, lorsque j'avais dû passer le Petit-Pont, avait manqué me faire perdre le souffle, tellement j'étais plus accoutumé aux grands espaces herbus et boisés qu'aux cris des marchands, au passage des portefaix et à tous ces badauds vaquant à nul ne savait quelles affaires pressées. Le calme, ainsi que la propreté, n'étaient revenus qu'aux abords de l'hôtel particulier du chanoine-diacre, situé à l'extrémité de cette rue Neuve, ainsi récemment pavée sur l'ordre exprès de Sa Majesté Philippe II, fils du regretté Louis VII.

La seconde chose remarquable tenait justement à ce jeune roi – il n'était mon aîné que de cinq ans – que Monseigneur de Sully semblait traiter en égal, puisqu'il disait « nous » ou « les nôtres » en parlant des diverses réalisations récemment effectuées. Traitait-il jadis le feu roi Louis VII dans les mêmes termes ? Aujourd'hui encore, je n'en sais rien...

Je chassai néanmoins toutes ces questions de mon esprit en parvenant sur le chantier.

Ayant eu l'occasion de voir des gravures représentant l'ancienne cathédrale, je m'étais attendu à en distinguer une structure, sinon partiellement démolie, du moins ouverte à certaines extrémités pour lui permettre de s'élargir en adoptant les vues du chanoine-diacre – c'était d'ailleurs indispensable car la célébration du culte ne devait en aucun cas être interrompue. Et telle fut bien la vision que découvrirent mes yeux admiratifs : de l'ancien édifice il ne restait en vérité que le parvis et l'entrée, afin qu'au début de la construction on eût pu continuer à célébrer les offices divins. Depuis, de multiples extensions s'étaient déjà érigées autour de la vieille cathédrale de Paris dont le transept avait été démoli. Désormais, c'était un colosse de pierre qui semblait veiller sur toute la ville depuis ses deux hautes tours, quasi-achevées de même que le chœur, où l'on pouvait maintenant célébrer la messe.

1 Paysans propriétaires de leurs terres, de leur cheptel et de leur outillage.

2 Livre relié, par opposition aux *volumen* ou livres en rouleaux.

**Lisez la suite dans *les Pavés de l'Enfer*
(voir BDC)**

**Des pré-commandes sont possibles avant la sortie officielle
Elles seront traitées en priorité**



LA PAGE SPECIALE



INTERVIEW DE Thierry ROLLET

(réédition suite à la sortie officielle du roman)

auteur du roman *les pavés de l'enfer*

L'équipe rédactionnelle : Bonjour, Thierry. Les éditions du Masque d'Or vont publier votre nouveau roman historique *les Pavés de l'enfer* en septembre 2020. Pouvez-vous nous parler du sujet du roman ?

Thierry ROLLET : Il s'agit d'un jeune prêtre, frais émoulu du séminaire de Sens, qui devient le secrétaire de Maurice de Sully, l'évêque initiateur de la construction de Notre-Dame de Paris. Il va non seulement suivre une partie de la construction (elle est commencée depuis 20 ans quand il entre en fonctions) mais aussi être étroitement mêlé au contexte historique et politique de cette époque, notamment les luttes entre les royaumes de France et d'Angleterre.

L'équipe rédactionnelle : Quelles ont été vos sources d'inspiration pour ce roman ?

Thierry ROLLET : Notre-Dame, bien sûr, vu le drame qui s'y est déroulé le 15 avril 2019 et qui m'a profondément touché en tant que chrétien. Mais aussi certaines émissions historiques que j'ai vues et enregistrées à la TV et qui évoquaient notamment le contexte de cette époque.

L'équipe rédactionnelle : Un auteur est toujours un grand lecteur. Quelles sont vos lectures favorites ? Ont-elles favorisé votre inspiration et votre désir d'écrire ?

Thierry ROLLET : je suis un inconditionnel de Henri Troyat et de ses grandes sagas historiques. J'apprécie aussi les revues d'histoire et les émissions historiques, qui sont d'ailleurs devenues des livres et des revues, tels les *Secrets d'histoire* de Stéphane Bern sur France 3.

L'équipe rédactionnelle : Définissez votre héros Hugues de Nozières. Qui est-il ? Quelle est sa personnalité, ses motivations, ses agissements... ?

Thierry ROLLET : c'est un jeune prêtre (il a 20 ans au début du roman) profondément pénétré de sa foi et de son devoir d'obéissance. C'est pourquoi il obéira à ses maîtres sans discuter lorsqu'ils l'enverront remplir des missions dangereuses hors du royaume de France – qui se limitait à l'époque au « domaine royal », c'est-à-dire à la région parisienne. Mais c'est aussi un esprit indépendant dont l'honnêteté se heurtera plusieurs fois à certains trafics ecclésiastiques de l'époque, comme celui des Indulgences, par exemple.

l'équipe rédactionnelle : Jusqu'à maintenant, vous exploriez plutôt l'Antiquité, la Révolution, Napoléon 1^{er}. Dans ce roman, vous explorez le Moyen Âge ; est-ce votre nouvelle source d'inspiration ?

Thierry ROLLET : j'ai déjà écrit deux romans inspirés du Moyen Âge : *la Sainte et le Démon*, qui évoque les rapports entre Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, ainsi que *Ragnar le Svéar* qui se passe parmi les Vikings peu avant l'An Mil. *Les Pavés de l'enfer* sera donc ma troisième incursion dans cette époque, qui peut paraître passionnante à bien des égards.

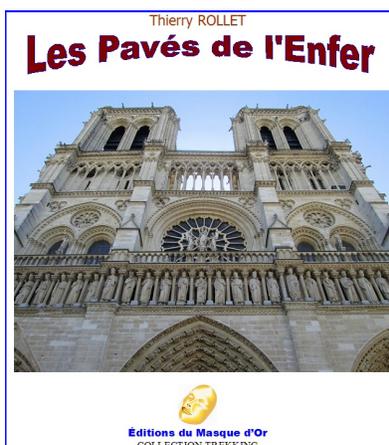
l'équipe rédactionnelle : Cette nouvelle inspiration va-t-elle vous conduire sur d'autres chemins du Moyen Âge ? Avez-vous d'autres romans médiévaux en projet ?

Thierry ROLLET : Non, pas pour l'instant. D'ailleurs, je n'aime pas parler de mes projets lorsqu'ils ne sont pas clairement définis. Mais on dit toujours : jamais deux sans trois – et c'est fait ! Il est tout à fait possible que je m'attelle un jour à une quatrième œuvre médiévale, qui sait...?

l'équipe rédactionnelle : Merci, Thierry, d'avoir bien voulu éclairer nos lecteurs en répondant à cette interview. Nous vous souhaitons bons succès et bonne inspiration !

Thierry ROLLET : tout le plaisir a été pour moi !

Couverture des Pavés de l'enfer :



CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables :***
 - *vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;*
 - *vous ne paierez pas de frais de port.*

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

*HISTOIRE DES ETATS-UNIS de Jean-Michel LACROIX
(PUF)*

On ne présente pas forcément des œuvres littéraires dans cette rubrique. Encore qu'une histoire exhaustive d'un pays tel que les États-Unis d'Amérique puisse passer pour en être une, tant cette nation a pu engendrer d'épisodes particulièrement romanesques depuis qu'elle existe !

Rien n'est oublié, en ce sens que ce livre est réactualisé chaque décennie. L'édition en ma possession s'arrête à George W. Bush. Nul doute qu'elle sera complétée dans les années à venir.

L'ouvrage n'a absolument rien de rébarbatif. Certes, le point de vue de l'historien reste ce qu'il doit être, c'est-à-dire le plus objectif possible. Cependant, on sent parfois comme un souffle de sympathie, d'autres fois comme des reproches face à cette nation qui n'a sans doute pas fini de se rechercher elle-même !

Bien entendu, le littéraire passera les pages de chiffres et de pourcentages, informatives mais fort peu attrayantes ! Il éprouvera cependant, au fil du déroulement de l'histoire, tout le romanesque que j'évoquais plus haut, car l'auteur sait fort bien restaurer et faire ressentir toute la poésie qui a toujours été l'apanage de ce peuple multiface, multiracial, ce creuset qui n'a jamais cessé d'étonner le monde.

Plutôt qu'une « décadence » bien souvent dénoncée par divers penseurs et autres analystes, on éprouvera au fil de cette lecture un attrait tel que l'on peut en éprouver pour une représentation théâtrale, tant l'histoire de ce peuple a toujours été émaillée d'une existence vécue comme un spectacle maintes fois donné au monde.

Instruisez vous donc et revivez les rêves de votre enfance en parcourant ce livre !

Thierry ROLLET



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *la rubrique cinéma subit le contre-coup de la fermeture des cinémas – confinement oblige. C'est donc depuis son téléviseur que Thierry ROLLET a (re)vu ce film datant de 1974, qui peut paraître vieillot mais dont l'intrigue et les cascades restent toujours d'actualité.*

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS

DE GAULLE

Ce film promettait bien des choses, notamment une biographie fidèle de ce grand personnage de l'histoire de France, aussi bien dans le domaine privé que public.

Certes, on ne peut être déçu à cet égard : le film tel qu'il est scénarisé montre de Gaulle comme un homme, père de famille soucieux des siens, en même temps qu'un général, un ministre tel qu'il le fut dans des temps plus que troublés, enfin un grand patriote tel qu'on l'a toujours connu.

On insiste notamment sur sa vie de famille, sans fermer les yeux notamment sur tous ses enfants, notamment la petite dernière, handicapée mentale et trésor d'affection dans les deux sens du terme, qui décédera de cette maladie vingt ans plus tard. On assiste également aux terribles difficultés vécues par les siens, notamment la redoutable traversée d'une France où les réfugiés étaient la cible favorite des stukas allemands, sans oublier une croisière infernale dont Madame de Gaulle et ses enfants ne connaissaient même pas le terme le jour où ils s'embarquèrent.

Pendant ce temps, le général, qui ne se résignait pas à la défaite, lançait son célèbre appel du 18 juin 1940 sans que l'arrêtât la condamnation à mort par contumace du gouvernement de Vichy. Ce moment historique est préparé avec des renforts de suspense, au sein d'une description très parlante du contexte local des relations franco-anglaises.

Néanmoins, on peut regretter fortement que le scénario de ce film s'arrête à ces détails, sans se préoccuper de la vie future du général ni de la personnalité politique qu'il devint après la guerre. Certes, dans ce cas, le film aurait duré largement plus d'une heure quarante mais il aurait mieux mérité son titre. En vérité, ce n'est pas un film sur de Gaulle qui est présenté au spectateur mais le contexte du début de la guerre 1939-45 et de l'appel du 18 juin 1940. C'est ce dernier événement qui aurait dû servir de titre à ce film ; ainsi n'aurait-il pas pris le risque de décevoir le spectateur comme, finalement, il m'a déçu moi-même.

NB : Thierry ROLLET a l'intention d'aller voir les films suivants dont il vous reparlera dans cette rubrique :

- ✓ *Radioactive*
- ✓ *Greenland*

NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Je vais encore vous parler d'Allan (7 ans), fils d'un d'une de mes cousines, qui n'arrête pas d'étonner toute la famille.

Un jour, il s'alarmait des violences qui éclatent partout dans le monde. Alors, sans doute très inspiré par le fossé qui existe entre la propriété de ses parents et celle de leurs plus proches voisins – avec lesquels la famille n'est pas en très bons termes, dois-je préciser –, il décréta une solution draconienne :

– Papa n'a qu'à prendre ses pelleteuses et découper la Terre en plusieurs quartiers. Comme ça, chacun habitera chez soi et n'embêtera plus personne !

Il faut dire aussi que son père est entrepreneur de travaux publics...

C'est ainsi que, selon son très jeune fils, un chantier colossal semble l'attendre !

Roald TAYLOR

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

SALMA YA SALAMA

Dalida

Yolanda Gigliotti alias Dalida (1933-1987), d'origine sicilienne, rend ici un hommage appuyé et haut en couleurs à son pays natal : l'Égypte.

Cette mélodie ô combien exotique pourrait être un beau souvenir de vacances, pas vrai ?

Pour redécouvrir cette magnifique chanson, cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=fwrYNYS1OOg>

Notre abonné Christian FRENOY nous fait découvrir cette chanson de Laurent VOULZY : *Jeanne*. Lisez son commentaire dans la rubrique LA TRIBUNE LITTÉRAIRE.

<https://www.youtube.com/watch?v=mIC881PVNGQ>

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...



DOSSIER DU JOUR

Albert CAMUS (1913-1960)

VIE ET ŒUVRE

I - SA VIE

Albert Camus naquit à Alger, fils d'un ouvrier agricole. Il sera élevé par sa mère, étant devenu orphelin de guerre dès 1914, dans des conditions extrêmement modestes. Il fera néanmoins, tout en cumulant de petits emplois, de brillantes études de philosophie, qui devaient le conduire vers l'agrégation mais, atteint de tuberculose, il devra abandonner ce projet.

Sa première passion fut celle du théâtre : il fonde sa propre troupe, *l'Équipe* qui jouera sous sa direction des pièces qu'il adaptera lui-même à partir de romans tels que *le Temps du mépris* de Malraux et *les Frères Karamazov* de Dostoïevsky. Ses adaptations de pièces étrangères telles que *Requiem pour une nonne* de Faulkner sont également destinées à sa troupe.

Ayant commencé une carrière de journaliste avant la Seconde Guerre mondiale, il la poursuivra dans la clandestinité après avoir fondé le journal *Combat*, qui deviendra l'une des principales publications de la Résistance. Ses articles seront rassemblés en 1952 sous le titre *Actuelles*. Il poursuivra par la suite dans la presse une œuvre de polémiste, incitant les musulmans d'Algérie à l'abandon de la violence en 1956, puis publiant des *Réflexions sur la peine capitale* en collaboration avec Arthur Koestler en 1957. Toute sa vie, Camus a milité pour les victimes de la lutte pour la liberté.

Après la guerre, il se consacrera désormais à une brillante carrière d'écrivain dans divers domaines : théâtre, romans, essais. Cependant, c'est la psychologie de son œuvre, principalement axée autour des thèmes de l'absurde et de la révolte, qui lui confère son originalité. L'absurde, illustré par l'essai *le Mythe de Sisyphe* et le roman *l'Étranger*, illustre le non-sens de la vie, où l'homme devrait pouvoir vivre « sans appel », c'est-à-dire sans se refuser les rares joies de l'existence même s'il doit en payer le prix un jour ou l'autre. Quant à la révolte, elle est principalement étudiée dans *la Peste*, où Camus s'insurge contre le mal qui peut attaquer l'homme innocent, ce qui lui fait abandonner la foi en un Dieu supérieur et bienveillant. Elle débouche également sur une forme personnelle de l'humanisme, qui trouve son illustration dans la pièce *les Justes* et dans l'essai *l'Homme révolté*, qui lui vaudra pourtant une brouille définitive avec Jean-Paul Sartre.

Plus psychologue que moraliste, Camus s'efforce toujours de conserver un style neutre et impersonnel, qui laisse donc une place prépondérante à ses idées.

Albert Camus mourra prématurément dans un accident de voiture en 1960. Trois ans plus tôt, le Prix Nobel de littérature était venu couronner l'ensemble de son œuvre.

II – SON ŒUVRE

1. ROMANS :

- *l'Étranger* (1942)
- *la Peste* (1947)
- *le Premier homme* (posth. 1989)

2. RECUEIL DE NOUVELLES :

- *l'Exil et le Royaume* (1955)

3. RECITS :

- *Noces* (1938)
- *l'Été* (1938)
- *la Chute* (1956)
- *Carnets* (posth. 1960-89)

4. ESSAIS :

- *le Mythe de Sisyphe* (1942)
- *Actuelles* (1950-53)
- *l'Homme révolté* (1951)
- *Réflexions sur la peine capitale*, en coll. avec A. Koestler (1957)

5. PIÈCES DE THEATRE /

- *Caligula* (1944)
- *le Malentendu* (1944)
- *l'État de siège* (1948)
- *les Justes* (1950)

6. TRADUCTIONS / ADAPTATIONS :

- *le Temps du Mépris* de Malraux (1936)
- *Prométhée* d'Eschyle (1936)
- *les Frères Karamazov* de Dostoïevsky (1937)
- *Un cas intéressant* de Pirandello (1938)
- *les Esprits* de Larivey (1953)
- *la Dévotion à la Croix* de Calderon (1953)
- *Requiem pour une nonne* de Faulkner (1957)
- *les Possédés* de Dostoïevsky (1959)

Dans le prochain numéro : analyse de son œuvre



LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

Attention aux messages SCRIBO « spammisés »

Il est parfois arrivé que des messages issus de SCRIBO DIFFUSION ou des Éditions du Masque d'Or finissent dans les spams. C'est pourquoi nous recommandons à tous nos abonnés de bien surveiller leurs boîtes de réception, y compris parmi les spams, afin de voir si aucun message de SCRIBO ou du Masque d'Or ne s'y trouverait détourné.

Les messages ainsi « spammisés » concernant avant tout des ventes de livres, des annonces de nouvelles parutions, des promotions ou des ventes de services.

Soyez vigilants !

Une proposition d'écoute musicale

Christian Frénoy a écouté pour vous Jeanne de Laurent Voulzy, extrait de l'album Lys and Love sorti en novembre 2011.

Cette chanson, proche de la poésie, reprend les grands thèmes du romantisme : la séparation d'avec l'être aimé et la souffrance engendrée par celle-ci.

D'ailleurs, le champ lexical de la souffrance est abondant : soupire, peine, mélancolie...

L'amant s'adresse à une femme idéalisée éloignée dans le temps : « *Des siècles nous séparent* », on peut donc penser qu'il s'agit de la Sainte guerrière, héroïne de la Guerre de Cent Ans. Cependant, cet aspect de la femme se complète par celui de la femme qui console : « *Et je désespère/De venir un soir à vos genoux* ». On peut penser aussi à la Belle que célébrait l'amour courtois et devant qui le chevalier venait s'incliner avant de partir au combat. Cela nous ramène au titre de l'album *Lys and Love* qui évoque clairement le Moyen-Âge.

Cette image assez complexe de la femme me fait penser au *Rêve familier* de Verlaine qui est amoureux d'une femme idéalisée « *Qui n'est jamais ni tout à fait la même ni tout à fait une autre et [l'] aime et [le] comprend* ».

La même question se pose : comment peut-on être amoureux d'une femme que l'on ne connaît pas s'il ne s'agit de la projection mentale d'une femme idéale conçue d'après les aspirations les plus profondes de celui qui en est amoureux ? Le clip vidéo qui accompagne la chanson reprend également les thèmes du romantisme, les éléments du décor sont caractéristiques : un château abandonné, un chandelier posé sur un piano, l'omniprésence de la Nature : une forêt où glisse entre les arbres la silhouette évanescence d'une jeune fille en robe blanche, presque irréaliste.

Cette chanson est une parfaite illustration du romantisme – pas celui de carte postale – mais de ce qu'on a appelé le « mal du siècle », c'est-à-dire l'expression d'une souffrance profonde et d'un désir inassouvi d'absolu.

Note de l'équipe rédactionnelle : merci beaucoup, Christian, pour ce beau morceau d'anthologie. Les abonnés peuvent découvrir le clip vidéo de Jeanne dans la rubrique MUSIQUE.

VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI
<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET
<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS
www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE
www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER
www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE
www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE
<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRE SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI
<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

LE PRIVILÉGIÉ

par
Thierry ROLLET

*NOTE DE L'AUTEUR : en lisant cette nouvelle, chers confrères écrivains,
faites de beaux rêves !*

1

ROBERT MCKARLOFF s'éveilla ce matin-là de fort bonne humeur. En vérité, il ne se souvenait pas de s'être jamais senti aussi primesautier. C'était de bon augure pour toute une journée d'honneurs coutumiers – quoique sans ennui car l'écrivain ne s'en était jamais considéré comme blasé.

On ne l'est jamais de recevoir son dû.

Tout d'abord, il inspecta sa chambre : Madame Marion, la domestique qui lui avait été attribuée par le Ministère de la Culture, viendrait la remettre en ordre, l'aérer, la parfumer avec les essences rares dont elle avait le secret – bref, la rendre digne de son illustre occupant vers 10 heures. Il était près de 9 heures. Normal : un écrivain ne se lève jamais aux petites heures du matin, puisqu'il travaille le plus souvent jusqu'après minuit, puis se récompense de sa journée de génie en se rendant au Club des Auteurs pour un souper aux chandelles avec champagne et digestifs divers – des alcools spécialement étudiés pour les écrivains, bien sûr, qui ne mettaient ni leur santé ni leur créativité en danger mais, bien au contraire, stimulaient leur génie. Robert se demandait, en son for intérieur, s'il était vraiment nécessaire de stimuler le sien : toujours égal à lui-même, toujours des plus inventifs et des mieux inspirés, il s'entretenait tout seul, en vérité, ce qui correspondait évidemment aux qualités aussi rares qu'inhérentes d'un Auteur tel que Robert McKarloff... !

Ayant pris son bain dans l'eau lustrale réservée aux écrivains, une eau de bain dont la pureté était réservée à cette très vénérable caste sociale, Robert prolongea ce plaisir quotidien en parfumant son bain avec de nouveaux parfums que Madame Marion avait disposés, la veille au soir, sur l'étagère au-dessus de la baignoire. Il y en avait toujours de nouveaux ! Décidément, Madame Marion était la perle des perles, sachant toujours parfaitement ce qui convenait à ces êtres suprêmes que sont les écrivains en général et des auteurs tels que Robert McKarloff en particulier.

Il ne se pressait pas : avec un peu de chance, il rencontrerait sa gouvernante en sortant de son appartement ; elle serait sur le pas de la porte, sachant bien qu'elle ne devait pas entrer avant 10 heures sonnantes, et jamais sans y être invitée soit par Robert lui-même, soit par le majordome automatique que l'écrivain aurait pris soin de programmer avant de sortir.

Sortant du bain, il se sécha dans la cabine de séchage qui diffusait des vents modérés dont il pouvait choisir la senteur – cette fois, ce serait les senteurs résineuses des Vosges, ses préférées. Puis, il s'habilla de son costume de fin tissu bleu sombre, sans oublier de faire ressortir par-dessus son col le pendentif en forme d'écritoire planté d'une plume en or, insigne corporatif des écrivains.

Sur son palier, il rencontra effectivement sa gouvernante, Madame Marion. Celle-ci ploya son corps maigre dans la révérence réglementaire, prononçant les vœux d'usage :

– Que cette journée soit propice à votre haute inspiration, Excellence.

– Merci, Madame Marion mais je ne crois pas que je vais écrire aujourd'hui : mon confrère Bluette et moi devons remettre au point l'auto-auteur destiné aux jeunes écrivains débutants, vous savez, les moins de 25 ans...

– Quelle noble mission, Excellence ! Je ne doute pas que ces jeunes talents ne puissent s'épanouir sous une férule telle que la vôtre !

– N'oubliez pas celle d'Ange Bluette, Madame Marion. Vous savez, c'est l'Auteur de tous ces romans sentimentaux dont vous avez toujours fait vos délices, m'avez-vous dit ?

– Bien sûr, Excellence, bien sûr ! Une pauvre femme comme moi a toujours besoin d'Auteurs tels que Son Excellence Bluette pour entretenir ses rêves ! Que la journée vous soit propice à tous les deux !

La remerciant d'un mot bref, Robert prit l'ascenseur en riant sous cape : cette femme maigre, presque squelettique, qui semblait avoir été séchée comme un hareng saur, avait effectivement bien besoin d'un Auteur comme Ange Bluette pour la faire rêver au grand amour – puisqu'elle ne pourrait jamais qu'en rêver... !

Dans le hall de la résidence qu'il occupait depuis une quinzaine d'années, depuis que son génie avait été officiellement reconnu par l'Institut des Hautes Qualités Littéraires, dont il assumait désormais la présidence, le portier de sa résidence particulière se précipita : Son Excellence avait-elle bien dormi ? Son Excellence souhaitait-elle que l'on sortît la limousine ? De quelles boissons, cigares et autres douceurs Son Excellence désirait-elle que l'on pourvût le petit buffet intérieur ? Fallait-il que le chauffeur proposât à Son Excellence un programme pour la journée ? Robert mit une fin imprévue à ce déluge de propositions :

– Merci, Valentin, je me rendrai à pied à l'Institut ce matin, j'éprouve le besoin de marcher un peu.

Le portier afficha une expression désolée du fait que l'on repoussât ses services, au point que même son uniforme chamarré parut tout à coup perdre ses couleurs. Robert l'assura de son estime tout en lui mettant dans la main un royal pourboire : il se sentait prêt à toutes les générosités ce jour-là, goûtant avec une acuité inusitée tous ces égards auxquels seuls les écrivains pouvaient prétendre, du fait qu'ils ne font qu'égaliser leur génie sans cesse croissant. C'était tout naturel, vraiment...

2

ROBERT MCKARLOFF effectua une entrée remarquée à l'Institut des Hautes Qualités Littéraires : c'était bien normal pour son président, n'est-ce pas ?

Il ne comptait pas y passer un trop long moment, préférant réserver la matinée à son inspiration personnelle. Ce matin-là, il ne venait qu'à la requête expresse d'Ange Bluette, l'Auteur débutant qu'il avait pris sous son aile : il fallait bien aider ces jeunes gens à se faire un nom dans la littérature, n'est-ce pas ? Robert fit le compte de mémoire : Ange serait le quinzième qu'il formerait ainsi. Encore cinq autres et il atteindrait les droits inhérents à la remise de la médaille d'Excellence dans son auguste métier. Jusqu'ici, il n'avait pu recevoir que la médaille d'Honneur. Inconcevable pour le président de l'honorable Institut ! Enfin, il était tout de même nécessaire de travailler pour mériter les honneurs dus aux écrivains.

Ange Bluette, petit jeune homme intimidé, l'attendait avec toute l'humilité qu'exigeait son statut de débutant parrainé. Du plus loin qu'il aperçut Robert, il lui dédia sa plus profonde révérence, ne se relevant que lorsque l'écrivain fut assez près pour lui toucher l'épaule.

– Je vous souhaite le bonjour, Excellence, fit Ange.

– Bonjour à vous, mon cher élève. Ne perdons pas de temps car je ne serai pas disponible plus d'une heure, ce matin. Où en êtes-vous ?

Le jeune Auteur avait déjà allumé son auto-auteur, un ordinateur d'un modèle très récent – ce qui agaçait quelque peu Robert, plus accoutumé à des machines plus anciennes – qui lui avait déjà trouvé un titre et un développement de l'intrigue sous une forme imagée : Ange avait choisi le programme de suggestion, qui permettait d'imaginer une histoire d'après diverses images interchangeables. Robert vit que son jeune confrère avait déjà fort bien travaillé : son texte était long sans longueurs, comme il se devait, c'est-à-dire qu'il devait adopter le nombre de signes réglementaire dans ce genre romanesque sans pour autant se perdre dans des évocations oiseuses. En vérité, chaque mot, chaque phrase, dans les descriptions ou les dialogues, sonnait juste tout en demeurant dans le domaine restreint, ainsi qu'on appelait les romans sentimentaux qui n'évoquaient aucune scène d'intimité ni prolongée ni approfondie. Robert s'y attendait : Ange n'avait pas osé, vu son statut de débutant, aller jusqu'aux tréfonds de cet art romanesque. L'écrivain lui en fit presque le reproche :

– Vous avez programmé votre machine dans le domaine restreint, je vois ? Quelle idée !

– Mon cher maître, je n'ai pas osé aller trop loin pour un premier essai...

– ...et vous vous confinez dans le raisonnable, peu apprécié du public d'aujourd'hui, mon cher élève. C'est une erreur que les lecteurs ne vous pardonneront pas. N'avez-vous pas déjà appris que cette caste doit certes être dominée par les écrivains, qu'elle se doit, par égard pour nous, d'acquiescer toutes nos nouveautés, même au plus bas tarif, mais non sans que nous faisons fi des aspirations qu'elles nous ont transmises lors du dernier Grand Salon National du Livre ? Nous aussi, voyez-vous, nous lui devons quelques égards élémentaires, par compensation à ceux qu'ils nous prodiguent. Je vous l'ai déjà dit : nous n'en sommes plus à ce siècle de la Révolution Culturelle, le 21ème, durant lequel a été votée la Loi de la Culture Imposée, où tous les écrivains Reconnus bénéficiaient de la garantie d'achat de toutes leurs œuvres par tous les gens qui avaient acquis le statut de lecteurs, après avoir atteint leur Année Primaire d'études. Ils étaient alors enfants et... ? Fit-il sur un ton interrogatif, invitant son élève à poursuivre.

– ...c'était à leurs parents de pourvoir à leur bibliothèque imposée, Maître. Puis, devenus adultes, ils le faisaient d'eux-mêmes. Ils n'avaient alors aucun droit de revendication littéraire. Puis, lors de la Seconde Révolution Culturelle, les lecteurs ont reçu le droit de revendiquer pour eux-mêmes telle ou telle catégorie de roman, tel ou tel genre littéraire comme étant leur préféré du moment ? Alors, les écrivains Reconnus ont reçu pour tâche de pourvoir à ces genres plébiscités par les lecteurs.

– Une leçon fort bien apprise, Ange ! Vous savez donc que nous devons bien cela à ceux qui nous lisent. Donc, pour la composition de votre roman sentimental, programmez donc votre auto-auteur sur la fréquence érotique, puisqu'elle a été reconnue préférée cette année.

Ange s'exécuta. Robert relut les modifications, fit quelques observations, puis laissa son élève poursuivre, avec ses meilleurs encouragements, promettant de revenir le lendemain.

3

ROBERT MCKARLOFF, une fois sorti, se demanda à laquelle de ses nombreuses occupations quotidiennes il allait se livrer aujourd'hui.

Mieux valait commencer par celles qu'un écrivain effectue généralement le matin, telles que participer à une réunion de l'Institut – mais il n'y en avait pas ce jour-là – ; aller au Palais Bourbon ou à celui du Luxembourg pour rectifier les fautes de français des parlementaires – mais d'autres écrivains devaient déjà se trouver là, y compris parmi les députés et les sénateurs ; jouer les

correcteurs dans quelque journal à Paris ou en province – au risque d'être mal reçu mais Robert se sentait bien au-dessus de ces mesquineries... et il n'avait pas non plus d'annonces à faire à la Maison de la Radio ni à France Télévision, les seuls organismes de radiodiffusion qui l'accueillaient toujours à bras ouverts – pour les autres, il lui fallait un ordre exprès du Ministère de la Culture – pas plus mais pas moins.

D'ailleurs, ce genre d'ordre de mission ne le mettait pas à l'abri de certaines protestations, souvent transmises aux autorités par les chaînes ou les animateurs qui avaient fait l'objet de telle ou telle observation pourtant justifiée : la semaine passée, un animateur de l'une de ces chaînes avait protesté officiellement parce que Robert lui avait corrigé publiquement deux mots : « réouvrir » et « réouvert », en prétendant avec justesse que ces mots n'existaient pas en français. Bien entendu, Robert avait eu gain de cause et l'animateur avait dû lui payer des dommages et intérêts pour « plainte non justifiée » ; désormais, il devait prononcer les mots justes : « rouvrir » et « rouvert » avec un sursaut de haine envers le souvenir de Robert McKarloff... !

De tout cela, Robert n'avait cure, évidemment mais ces prises de bec sans conséquences pour lui mettaient en danger sa santé en sollicitant par trop son système nerveux. Mieux valait donc s'en abstenir à son âge : on est sexagénaire ou on ne l'est point.

Restait encore l'intervention d'une heure quant au Grand Dictionnaire des écrivains mais c'était la principale occupation du soir ; inutile d'y prendre de l'avance car ses confrères lui en voudraient probablement. De plus, Robert aimait assez fraterniser avec le peuple, c'est-à-dire ces pauvres hères dont beaucoup rêvaient d'être comme lui sans se voir capables de dépasser le stade du rêve, ainsi que les autres, foules anonymes formant l'humanité de base, sans qualités ni qualifications intellectuelles, que Robert considérait avec une paternelle bonhomie. Il choisit donc d'aller baguenauder dans l'un de ces bas-quartiers.

Rien de changé, vraiment, se dit-il lorsque son aéro-taxi opéra un atterrissage très remarqué sur une place d'une de ces banlieues populaires ; on ne voyait pas souvent arriver de ces moyens de transports réservés aux privilégiés. La faiblesse de Robert pour ces pauvres hères n'allait tout de même pas jusqu'à s'aventurer dans leurs autobus et métropolitains crasseux, au risque d'y attraper quelque mauvais miasme. Il daignerait cependant descendre de son aéro-taxi – ce que bien peu d'écrivains auraient fait, il faut bien le dire – et se promènerait parmi eux, jetant quelques pièces de monnaie aux plus nécessiteux, achetant par-ci par-là quelques babioles bonnes pour la poubelle mais qu'il n'acquerrait que par ce devoir de charité qui doit caractériser, ainsi qu'il le professait, toute personne appartenant à une caste éminemment supérieure.

Il enfila ainsi quelques rues au hasard, salué avec la plus grande déférence et les plus profondes révérences de la faune cosmopolite de cette banlieue. Il savait n'avoir rien à redouter de ces gens : aucun ne se risquerait à manquer de respect et encore moins à agresser un écrivain, toujours reconnaissable de loin à son pendentif si caractéristique. Deux ans plus tôt, un Auteur avait effectivement subi une agression, pourtant sans gravité ; moins d'une heure plus tard, tout le quartier avait été rasé et sa population envoyée dans un camp de travail. La caste supérieure avait ses moyens de défense !

Jetant un coup d'œil à sa montre, Robert constata qu'il n'avait que le temps d'arriver au Ministère pour bénéficier, comme il le souhaitait, d'une audience particulière du Ministre soi-même : cette démarche seule lui permettrait d'obtenir plus tôt que prévu sa médaille d'Excellence. Il n'y avait pas à hésiter.

Robert se hâta donc vers la station d'aéro-taxi, afin d'en appeler un autre.

Mais... que lui arrivait-il tout à coup ?

Il marchait sans avoir l'impression d'avancer, ses jambes se faisant de plus en plus lourdes, comme privées de toute vigueur...

Et la station d'aéro-taxi ? Il la voyait bien, certes mais elle semblait de plus en plus lointaine, comme si elle reculait... reculait... reculait...

Et voilà que tout se fondait dans une sorte de brume dorée.

Épilogue

ROBERT CLOBART se réveilla en sursaut : c'était un rayon de soleil, s'insinuant entre les lattes à demi-pourries du store de l'unique fenêtre qui l'avait réveillé.

C'est avec une surprise mitigée qu'il se retrouva dans sa mansarde, comportant une unique pièce, sous le toit de son immeuble.

Il se sentait la tête lourde et les idées bien confuses. En vérité, il ne se souvenait pas d'avoir jamais fait un rêve aussi débilisant – pour ne pas dire débile, au sens que les jeunes d'aujourd'hui donnent à ce mot.

Quelles idées lui étaient donc passées par la tête ? Quels troubles pouvaient avoir affecté son esprit au point de se laisser envahir par un songe aussi inimaginable, aussi abracadabrant et, par le fait-même, aussi frustrant que celui-là ?

Son crâne était rempli de points d'interrogation, ce qui lui semblait de mauvais augure pour cette nouvelle journée de travail : pour écrire, pour imaginer, il faut savoir s'exclamer à chaque phrase, à chaque mot et non pas s'interroger.

L'esprit encore perclus par ce rêve insensé, il repoussa ses draps et sa couverture élimée, renonça tout de suite à enfiler la vieille loque qui lui tenait lieu de robe de chambre, préférant faire sa toilette devant le lavabo du coin sanitaire. Après l'avoir fait chauffer sur le petit réchaud à gaz du coin-cuisine, il but son café d'une façon plus automatique encore que d'ordinaire.

Il jeta ensuite un coup d'œil par son unique fenêtre, avec vue sur un entrepôt et des toits de zinc. Paysage ordinaire d'une journée ordinaire...

Et puis, après tout, c'était bien, ça, l'ordinaire, les habitudes qui allaient reprendre le dessus désormais...

Aujourd'hui encore, il allait se mettre au travail sur son ordinateur – le seul appareil neuf de toute la mansarde, pour l'acquisition duquel il avait économisé sou par sou pendant trois ans.

Il lui fallait essayer une fois encore de produire un texte qui persuaderait des éditeurs tous plus difficiles les uns que les autres qu'il avait quelque talent littéraire. Ce ne serait jamais que l'énième fois mais il fallait bien, même en ne publiant que de rares nouvelles dans des revues grand public, gagner de quoi manger et surtout payer son terme, en retard de deux semaines ce mois-ci...

Robert Clobart avait un roman à commencer, cette fois. Ou bien une novella. Il ne savait pas encore...

Mais une nouvelle inspiration, c'était toujours bon à prendre.

Aujourd'hui, il serait libre : pas d'élève à son atelier d'écriture. Bizarre : l'an dernier encore, il en avait plusieurs par jour. Désormais, deux ou trois chaque mois, c'était tout. Parce qu'il n'était pas encore un auteur reconnu, lui disait-on – reconnu par qui ?

Allons, on s'assied, on tend le doigt vers l'interrupteur de la bécane, on s'appête à gribouiller par voie informatique...

Mais... ?

Qu'arrivait-il tout à coup ?

Cette impression était-elle trompeuse ?

Lorsqu'il s'installa à son bureau et alluma son ordinateur, il ressentit une impression entièrement nouvelle, comme s'il n'allait plus écrire mais *composer*.

Non, vraiment, il n'y a pas que les musiciens qui composent : les écrivains aussi... !

Il rouvrit le fichier sur lequel il avait pensé travailler dès ce matin. Il ne portait qu'un titre et un nom d'auteur :

l'Insensé
par
Robert Clobart

Cette fois, son esprit se révolta : non, ce titre et ce nom ne valaient rien. Combien de fois avait-il reçu des éditeurs des lettres de refus chantant toujours la même rengaine : « *Votre manuscrit ne correspond pas à nos collections* » simplement parce qu'il avait signé un titre banal de ce nom plus qu'ordinaire ?

Ce jour était celui du génie, il le sentait !

Il fallait donc que le changement s'opère d'une manière radicale !

Il effaça donc titre et nom pour les remplacer par :

le Privilégié
par
Robert McKarloff

Ça, au moins, ça plairait aux éditeurs ! C'est sûr, avec ce texte-là, dont il entendait déjà chanter chaque mot et danser chaque phrase dans sa tête, il ferait un tabac !

Et ses doigts se mirent à courir sur le clavier :

« Robert McKarloff s'éveilla ce matin-là de fort bonne humeur. En vérité, il ne se souvenait pas de s'être jamais senti aussi primesautier. C'était de bon augure pour toute une journée d'honneurs coutumiers – quoique sans ennui car l'écrivain ne s'en était jamais considéré comme blasé.

« On ne l'est jamais de recevoir son dû... »

Courbevoie, août 2020



L'EXTASE

de

Christian FRENOY

*Quand bien même je vivrais mille ans,
jamais je ne pourrai oublier l'intense émotion
avec laquelle j'observais cette silhouette.
C'était celle d'une femme, la plus exquise
qu'il m'ait jamais été donné de contempler.*

Edgar Allan Poe in « *Les Lunettes* »

L'IMAGE revenait de plus en plus souvent, inexorable, obsédante. Désormais, chaque soir, avant de s'endormir, il se revoyait dans la cour du collège d'Écliviers en train de contempler cette jeune fille, toujours la même, qui se tenait adossée contre la paroi du préfabriqué qui leur tenait lieu de salle de classe. À chaque fois il n'y avait qu'elle et lui, les autres élèves devant se trouver dans la cour, de l'autre côté.

Il se souvenait bien du jour où, pour la première fois, il l'avait vue ainsi, dans cet endroit un peu isolé, à l'ombre des peupliers qui formaient une haie.

Il était demeuré interdit devant tant de grâce, tant de beauté, devant l'incarnation de la plus exquise féminité.

Ses longs cheveux châtain encadraient l'ovale pur de son visage qu'éclairaient deux grands yeux noisette, son petit nez fin qui se terminait légèrement en trompette et le rose incarnat de ses lèvres fines, ajoutaient encore à son charme.

Il n'avait cessé de s'extasier sur ses frêles épaules que recouvrait un cardigan de mousseline blanche assorti à un short de la même couleur qui laissait voir, à mi-genou, la finesse sculpturale de ses jambes.

« *Ma parole, c'est Vénus en personne !* » ne pouvait-il s'empêcher de répéter, pétri d'admiration, fasciné d'extase, et en tout cas, incapable d'effectuer le moindre mouvement.

Elle ne le voyait pas, perdue qu'elle était dans une sorte de rêverie intérieure, et cela lui convenait tout à fait, à lui, car il ne savait s'il aurait pu rencontrer son regard sans s'enfuir aussitôt pris d'une crainte inexplicable.

Au bout de quelques instants, elle leva les yeux sur lui et, après avoir manifesté sa surprise, elle lui sourit et cela fut pour lui comme l'entrée dans un autre monde. Un lien s'était établi entre eux, ténu certes mais un lien quand même et cela relevait pour lui du miracle: il avait su émouvoir cette beauté qui lui semblait, en tous points, inconcevable.

Il effectua presque mécaniquement quelques déhanchements – qui lui parurent aussitôt des plus stupides- mais qui eurent pour effet de la faire éclater de rire.

Il aurait voulu s'approcher d'elle, lui prendre la main, lui dire n'importe quoi, des paroles du genre « *Alors, tu te plais ici ? Tu es en quelle classe ? On pourrait marcher un peu tous les deux dans l'allée...* » Mais rien ! Les mots ne parvenaient pas à franchir ses lèvres, c'était comme si une main invisible l'avait bâillonné. Alors il était resté là, debout, immobile, stupide.

Pourtant la grande allée bordée d'arbres au feuillage cuivré de roux offrait, en cette matinée de septembre, la perspective d'une balade romantique des plus exquises.

La sonnerie avait retenti et la belle s'en était allée tandis que lui était resté encore de longues minutes, perdu dans sa contemplation.

L'occasion ne s'était plus représentée car cette splendide jeune fille était chaperonnée par une de ses cousines aussi laide que, elle, était belle. L'amour qu'il ressentait pour cet « objet de ses désirs » était d'autant plus manifeste qu'il ne pouvait pas la croiser sans tomber aussitôt en extase. Quand cela se produisait, elle baissait la tête puis la relevait pour lui lancer un sourire, ce qui ne manquait jamais d'agacer sa chaperonne qui la marquait à la semelle !

Un jour qu'il les suivait toutes les deux d'assez près sans qu'elles s'en fussent aperçues, il entendit la cousine dire à sa protégée : « *Ce gars-là n'est pas pour toi, plus tard il sera du genre à rester assis dans son fauteuil à lire le journal quand toi tu te taperas toutes les corvées !* »

Comment pouvait-elle affirmer cela ? Lui, il la servirait comme un esclave, serait sans cesse à ses genoux satisfaisant ses moindres désirs. Il serait l'homme le plus heureux de la terre n'ayant pas assez de toute sa vie pour la remercier du bonheur qu'elle lui procurerait !

Par chance, elle prenait le même car scolaire que lui et descendait à mi-parcours.

Comment se faisait-il qu'il ne l'avait pas remarquée dès le premier jour ?

Cette question le taraudait.

« *Je devais encore avoir la tête ailleurs !* » se répétait-il inlassablement.

Chaque fois, il la regardait descendre du bus et s'en aller en compagnie d'un jeune homme plus âgé qui devait être son frère et qui portait toujours une chemise blanche à pois rouges. Ce détail était assez surprenant dans cette campagne essentiellement peuplée d'agriculteurs. Il apprit, par la suite, qu'elle appartenait à une famille de musiciens qui donnaient des bals dans la région, ce qui expliquait cette touche d'originalité.

« *Décidément, la garde se renforce !* avait-il pensé la première fois qu'il avait aperçu l'accompagnateur. *Notre chaperonne ne doit pas y être étrangère !* avait-il conclu avec amertume. *Mais quel imbécile je fais ! Pourquoi ne lui ai-je pas parlé ?* »

C'est alors qu'il se rappela la tétanie qui l'avait paralysé devant ce qui était pour lui une apparition et bel et bien un coup de foudre !

À l'approche de la soixantaine, il s'étonnait que cette apparition, qui l'avait si fortement marqué alors qu'il n'avait que quinze ans, revienne le hanter tous les soirs, prenant au fil du temps un aspect de plus en plus prégnant. C'était comme si cette image s'était figée dans le temps, abolissant même celui-ci pour s'imposer dans le présent.

Un soir, il se laissa absorber par cette vision et se retrouva en face de la jeune fille comme cela s'était produit quarante-cinq ans auparavant. Le décor était le même, apparemment rien n'avait changé, les années écoulées semblaient s'être évanouies. Il sentait sur ses joues la caresse du vent et respirait l'âcre parfum des feuillages roussis par l'automne. Elle se tenait au même endroit, adossée contre la même paroi, perdue dans la même rêverie. Elle leva les yeux vers lui et, après quelques instants de surprise, lui sourit. Aveuglé par sa resplendissante beauté, il sentit à nouveau monter cette paralysie qui allait certainement l'empêcher de bouger, de parler mais, par un effort surhumain il se défit de cette gangue invisible qui tentait de l'envelopper, s'avança vers elle et lui parla :

« *Si on allait se promener dans l'allée* » lui dit-il simplement en lui prenant la main.

Elle acquiesça d'un petit hochement de tête et se mit à marcher à ses côtés.

Sa main qu'il tenait délicatement dans la sienne avait la douceur et la fragilité d'une colombe qui se serait laissé attraper, si bien qu'il craignait qu'une étreinte trop brusque ne la brise.

« Suis-je bête ! se disait-il en lui-même, ce n'est qu'une fille ! Mais non, rectifiait-il aussitôt, c'est bien plus que cela, comment qualifier l'apothéose de cette féminité rayonnante, c'est bien une déesse, du moins c'est ainsi que je la vois ! »

Il lui sembla que les arbres somptueux en leur habit d'automne rougeoyant se penchaient sur eux à leur passage comme pour les saluer. Dans cette évanescence où ils évoluaient, unis l'un à l'autre par un charme mystérieux, tout n'était que lumière et éblouissement. L'Eden s'était ouvert devant eux leur offrant son jardin féerique où les premiers hommes étaient nés par le miracle d'un souffle, par la magie d'un baiser. Ils ne se parlaient pas, les mots étaient bien inutiles, il leur suffisait de sentir leurs âmes vibrer à l'unisson dans la vaste harmonie de l'Amour dont toute chose autour d'eux étaient imprégnée : les arbres s'enlaçaient, les pierres soulevaient leurs paupières durcies par le temps, quelque part un ruisseau chantait tandis qu'au loin le ciel s'abaissait enveloppant la terre d'une étreinte éthérée.

« Sommes-nous revenus aux origines du monde ? » se demandait-il tout en regardant sa bien-aimée dont le visage à présent resplendissait comme un diamant ivre de sa propre transparence. Arrivés au bout de l'allée, il la prit par la taille, renversa délicatement son buste et approcha sa bouche de la sienne pour y cueillir un baiser dont le vertige fit basculer l'espace. Ce n'est qu'au bout d'un long moment que leurs bouches se séparèrent pour se rejoindre à nouveau dans un élan encore plus fougueux. Il n'était plus sur terre, c'était un autre monde qui s'était ouvert en lui où tournoyaient des êtres de lumière parmi des formes changeantes irisées de couleurs inconnues.

« Comment ai-je pu me contenter de la misérable réalité quotidienne quand ce monde merveilleux se trouvait si près ? » ne pouvait-il s'empêcher de penser. *« Ressent-elle les mêmes choses que moi ? »*

Mais à la voir ainsi rayonnante et songeuse il ne pouvait douter qu'elle aussi ne fût en proie à la même extase.

« Suis-je dans le rêve ou dans la réalité ? Ou bien le rêve serait-il devenu réalité ? » demandait-il. *Cependant, je puis la toucher, elle est donc bien réelle, je sens la caresse de ses lèvres sur les miennes et je m'enivre de son parfum si fluide, si léger... »*

Pourtant, cette nuit-là, alors que s'achevait leur promenade silencieuse, elle se mit à parler et sa voix était comme une musique mélodieuse et envoûtante :

– Tu sais, je crois que nous allons être bientôt séparés... mais nous nous rejoindrons dans le monde des rêves...

Il ne sut quoi lui répondre tandis qu'elle penchait sur lui son visage aussi transparent qu'un ciel de neige.

– Bien des années nous sépareront, poursuivit-elle, mais elles ne compteront pas plus que des secondes lorsque le temps sera venu. Alors, nous serons vraiment réunis et rien ne pourra plus nous séparer.

La promenade s'acheva sur ces paroles.

Déjà la sonnerie retentissait.

Lorsqu'il se réveilla le matin suivant, il se sentit plein d'une vigueur nouvelle. Ses articulations, d'habitude si douloureuses, ne lui faisaient plus mal et il fut même étonné de cet élan de joie qui lui parcourait le corps et l'âme. En se retournant, il aperçut Chantal, son épouse, qui était en train de s'habiller. La lumière qui filtrait par la fenêtre l'enveloppait d'une aura bleutée, si bien qu'il crut, un moment, que le rêve se continuait. Il fut frappé par la gracilité des épaules de celle qu'il aimait depuis tant d'années et que le temps semblait avoir épargnée. Son visage même paraissait plus jeune au fur et à mesure qu'il la regardait. Durant quelques secondes il eut même

l'impression qu'un autre visage, fluide et éthéré, venait se superposer au sien, finissant par se confondre avec lui. Dans un sursaut, il l'attrapa par le bras et l'attira vers lui en s'étonnant des paroles qu'il prononça :

– Allez, viens, c'est dimanche après tout, on a le temps...

Elle ne résista et leurs bouches se joignirent en un baiser qui les emplit d'un délicieux vertige. Puis, leurs deux corps s'enlacèrent dans une étreinte telle qu'ils n'en avaient plus connu depuis longtemps.

Ils étaient jeunes, ils étaient beaux dans l'éclat de leur adolescence retrouvée et leur lit se transforma en une barque de lumière.



LE COIN POÉSIE

Prologue

redonner au visage
le souffle de son chant
sa texture de sable
et sa mouvance aussi
afin qu'il soit bien plus
que l'image figée
que fixent les regards
pour s'en détourner aussitôt
car le visage naît
dans le cristal du vent
le roulis du feuillage
le silence qui dore
les veines des sentiers
flambant sous le soleil
au creuset de midi

il naît dans la tempête
quand s'abattent les pluies
battantes de l'orage

dans les tourbes du sang
et dans l'ondulation
profuse de la mer
qui lèche de ses vagues
l'immense plaie des plages
sous le miroir brisé
d'un vol de goélands

Michel Santune

extrait du recueil Quête du visage (inédit)

vouloir
renaître
encore
franchir le seuil de l'invisible
la porte baignée d'ombre
contre laquelle viennent battre
des vagues de lumière

s'échapper par le rêve
du monde de l'obscur

survoler les jardins
éthérés
sous un ciel nouveau
que ne voile aucune ombre

où flottent des lueurs
qui prenant forme humaine
descendent quelquefois
s'enivrer du parfum
des arbres et des fleurs
qu'habite un vent léger
parmi la transparence des couleurs

Michel Santune



FEUILLETON

CONTAGION OU LE JOURNAL D'UN CONFINÉ

par
Christian FRENOY
(2^{ème} partie)

Le confinement s'imposa et personne n'y trouva rien à redire. Les chaînes de télévision et de radio recevaient des scientifiques, des médecins, des professeurs de ceci, de cela, tous ravis intérieurement de cette occasion qui leur était donnée de mettre en branle leur savoir et leurs remarquables facultés. Le pouvoir était tombé aux mains des carabins et des mandarins qui décidaient de l'avenir du pays et qui au noble prétexte de sauver des vies imposaient à la Nation des lois liberticides dignes des anciennes dictatures de l'Est.

Peu à peu, une sorte de psychose s'installa, on ne parlait plus que de masques, de gel hydroalcoolique et de gants.

Sur *Radio-Beauf*, célèbre radio de la libre parole, les auditeurs faisaient part de leurs angoisses durant l'émission de Jijibé, l'animateur en vogue dont la caractéristique consistait à se confondre en excuses lorsqu'il énonçait un avis contraire à celui de son interlocuteur : « *Mais pardon , pardon...* » L'une de ses marottes était désormais d'inaugurer ses prises de paroles par la formule suivante : « *Vous êtes avec nous nous sommes avec vous , c'est le leitmotiv de notre émission* ».

Ce matin-là, Maxence, après avoir déjeuné, s'assit dans un fauteuil et alluma la radio.

Aussitôt la voix de Jijibé se fit entendre :

« Les auditeurs ont la parole, vous en avez maintenant l'habitude. En ligne nous avons Murielle de Saint Genêt le Perse en Savoie. Alors Murielle que voulez-vous nous dire ?

– J'apprends que nous ne pourrons sortir qu'équipés d'un masque, mais où les trouve-t-on ces masques ? On n'a aucune information ! Vraiment je suis frappée par l'incurie de ce gouvernement qui décrète des mesures comminatoires et qui ne nous donne pas les moyens d'y satisfaire.

« Comminatoires », vous voulez dire qu'il s'agit d'une sorte de menace ? interrompit le journaliste.

– Oui

– Je précise cela car je ne suis pas sûr que tout le monde comprenne et vous savez bien qu'ici nous sommes pour la clarté.

– Bien sûr, approuva Murielle. Alors comment faire ? Moi je veux bien porter le masque mais encore faudrait-il que j'en aie à disposition !

– J'ai cru comprendre qu'il y aurait différentes sortes de masques et que les masques grand public seraient distribués à la population.

– Je suis heureuse de l'apprendre, mais comment se fait-il qu'il faille téléphoner à la radio pour avoir l'information ?

– Là, je suis comme vous, répondit Jijibé, cela souligne un manque de la part du gouvernement. En ce qui concerne les différents types de masques on me communique à l'instant les informations suivantes, on trouve trois types de masques : le masque anti-projections de type chirurgical, le masque de protection respiratoire individuelle (de type FFP2) et le masque grand public. On me dit aussi que la France aurait commandé un milliard de masques à la Chine mais que la première livraison de ces masques aurait été détournée par des agents américains. Plus ample information vous sera donnée dès que...enfin dès que nous le saurons.

– Oui eh bien tout cela est bien l'expression de l'amateurisme de ce gouvernement !

– Je suis d'accord avec vous, au revoir Murielle. Maintenant nous avons Jean-Sébastien qui est routier je crois...

– C'est exact.

– Eh bien Jean-Sébastien pourquoi appelez-vous ?

– J'appelle pour pousser, si vous le permettez, un coup de gueule...

– Nous vous écoutons Jean-Sébastien...

– Voilà, les aires d'autoroutes sont presque toutes fermées, nous avons donc l'impossibilité de nous restaurer et on nous interdit même l'accès aux douches et aux toilettes.

– C'est incroyable ! Et comment faites-vous ?

– Pardi, dans les buissons...

– Non, je voulais dire pour vous restaurer.

– Comme autrefois, on emporte la gamelle...

– Oui, mais cela ne vaut pas un repas au restaurant !

– Eh non !

– Bon, Jean-Sébastien, dans quelques jours je reçois le ministre des transports, soyez sûr que je vais lui en toucher un mot...

– Merci pour votre aide...

– Jean-Sébastien, je vous quitte car nous avons d'autres auditeurs qui veulent intervenir, au revoir donc et bon courage ! *Vous êtes avec nous nous sommes avec vous*, Jean-Louis veut nous faire part de ses impressions sur la situation actuelle. Jean-Louis vous êtes restaurateur...

– C'est cela.

– Et d'où appelez-vous ?

– Du Haut-Rhin.

– Jean-Louis nous vous écoutons.

– Je voudrais pousser plus qu'un coup de gueule, c'est d'un appel au secours qu'il s'agit car nous les restaurateurs – du moins ceux qui sont dans ma situation –, nous allons mourir si rien ne change...

– Expliquez un peu.

– Je suis assuré pour la perte d'exploitation, c'est dans mon contrat d'assurance, eh bien non seulement mon assureur ne veut pas prendre cela en charge, mais il vient de me faire savoir qu'il résiliait mon contrat !

– Cela n'est pas possible, si la perte d'exploitation figure dans votre contrat l'assureur doit honorer ses engagements...

– C'est ce que je croyais aussi mais je me suis heurté à un refus.

– Et quels arguments vous oppose-t-on ?

– Aucun !

– Avez-vous contacté votre banque pour le prêt garanti par l'État ?

– Oui mais là encore la réponse a été négative

– Comment ont-ils justifié ce refus ?

– On m'a reproché le fait que l'année dernière, mon budget n'était pas en équilibre mais il faut que vous sachiez que cela se produit assez souvent dans une entreprise comme la mienne, j'ai même terminé l'année avec un solde excédentaire !

– En somme, ni les banques ni les assurances ne jouent le jeu ! C'est quand même inadmissible !

– Qu'est-ce que je vais faire ? interrogea Jean-Louis d'une voix étranglée par les sanglots qui montaient malgré lui.

– Écoutez Jean-Louis, je vais recevoir incessamment le président de la confédération des assureurs de France, croyez bien que je vais le mettre face à ses responsabilités ! Ayez confiance on va vous aider !

Bon, *vous êtes avec nous nous sommes avec vous*, dans quelques instants après l'écran publicitaire je reçois Monsieur Jean-Luc Lefringant, député du RPDN, Rassemblement Pour une Droite Nouvelle... »

Durant l'intermède publicitaire, Maxence se laissa aller à un profond découragement, il était abasourdi par ce qu'il venait d'entendre. Comment en était-on arrivé là ? Un pays à l'arrêt où tout est en suspens, la vie sociale qui s'arrête, les gestes barrières dont on lui rebattait les oreilles à longueur d'émission : il faut éternuer dans son coude, ne pas bouger de chez soi, se laver les mains toutes les heures, éviter de se toucher le visage, le mieux étant de porter un masque, respecter la distanciation sociale, c'est-à-dire ne pas s'approcher à moins d'un mètre d'une autre personne... Il lui revint en mémoire cette silhouette portant un masque bec de canard qu'il avait entraperçue en 2009 à travers une vitre dans un grand magasin, image qui lui avait inspiré un sentiment de tristesse indéfinissable. Il se sentit tout à coup vide et désarmé, impuissant face à ces événements improbables. Comment... Les gens acceptaient la privation de liberté sans protester, ils avaient tous tellement peur qu'ils se comportaient comme des enfants s'en remettant corps et âme à cet État-Maman... Comment se faisait-il que ce pays célèbre pour son esprit rebelle se soumette ainsi sans broncher ?

Maxence fut sorti de ses pensées par la voix tonitruante de Jijibé :

– *Vous êtes avec nous nous sommes avec vous*. Monsieur Lefringant, vous êtes député du RPDN, Rassemblement Pour une Droite Nouvelle, vous êtes donc de ce fait dans l'opposition. Quelle est votre position vis-à-vis de l'appel à l'Union Nationale du président de la République ?

– Cela n'a rien de nouveau, c'est une de ces vieilles lunes qu'on ressort du placard quand les choses vont mal. Pour rappel ce concept d'« union nationale » date de juillet 1914, il prit alors le nom d'« union sacrée », il s'agissait alors, en ce début de la première guerre mondiale, de faire passer l'intérêt national avant les intérêts partisans...

– Mais pardon, ne sommes-nous pas en guerre ?

– Certes il s'agit bien d'une guerre, et qui plus est d'une guerre contre un ennemi invisible, insaisissable, et j'ai ici une pensée pour nos soldats qui sont en l'occurrence tous les aidants, tous les soignants et même tous les sachants – je veux dire les chercheurs et les professeurs – que ce gouvernement laisse monter en première ligne sans armes ! S'il parle de « guerre », le Président ne se conduit pas en chef de guerre !

– Vous voulez parler de la pénurie de masques sans doute...

– Non seulement de masques mais de gants, de surblouses, de gel hydroalcoolique. Tous ces combattants, héros du quotidien, que les Français acclament tous les jours à vingt heures sont des sacrifiés qui risquent leur vie à cause de l'incurie de nos gouvernants...

– Vous n'êtes donc pas favorable à cette union nationale...

– Bien sûr que nous le sommes, cher Monsieur, nous faisons passer l'intérêt de la Nation avant les considérations politiques mais, quand l'épidémie ne sera plus qu'un mauvais souvenir, viendra le temps du bilan et des comptes à rendre !

– Mais vous, qu'auriez-vous fait de mieux ?

– Monsieur Gigibé, Valentine Lefort, la présidente de notre parti a, dès le mois de janvier, demandé la fermeture de nos frontières et elle s'est heurtée à une fin de non recevoir... C'est tout juste si on ne lui a pas ri au nez en taxant cette mesure à laquelle on s'est résolu plus tard-(trop tard même)-de catastrophisme !

– Cependant, Madame Lefort s'en est prise à la ministre de la santé, Madame Chabolta en 2009 lors de l'épidémie de H1 N1, lui reprochant d'avoir engagé des dépenses inutiles en commandant trop de vaccins.

– La situation de 2009 n'est en rien comparable. À l'époque la Chine, berceau de l'épidémie H1N1, n'avait pas ordonné de confinement intégral, mesure exceptionnelle prise dès le début de l'épidémie de coronavirus et qui laissait présager de la gravité de celle-ci...

- Que préconisez-vous alors ?
- Le retour définitif aux frontières nationales, l’abolition de l’espace Schengen qui est une aberration, la ré-industrialisation de notre pays par le rapatriement de nos industries qu’on a laissées s’installer à l’étranger, la fin de cette politique migratoire insensée qui permet à des clandestins sans papiers de résider sur notre sol, l’expulsion séance tenante des mêmes sans papiers...
- Vous expulseriez donc un sans-papiers même s’il est malade, s’il est atteint par le covid tout en sachant que dans son pays d’origine il ne recevra pas les soins nécessaires à son état ?
- La situation est grave, très grave, nous ne pouvons pas nous permettre d’avoir des états d’âme, il arrive un moment où il faut trancher dans le vif. Un chirurgien n’hésite pas à extraire une tumeur d’une personne malade, eh bien, notre pays est malade, malade de l’imprévoyance de ses dirigeants, malade d’une générosité mal placée qui consiste à distribuer l’argent des français à des clandestins hors-la-loi...
- Ce sont des mesures très dures, plus que drastiques même, cela supposerait une sorte de révolution...
- Oui, et je n’ai pas peur de le dire, d’une « révolution nationale » qui rendrait à notre belle nation le pouvoir de décider elle-même de son sort, de recouvrer son pouvoir de décision sans avoir à en référer à des puissances étrangères...
- Pardon, encore pardon mais la France est le pays des droits de l’Homme, c’est aussi une terre d’accueil, ce que vous proposez là est bel et bien un repli sur soi, voire même un recours à l’autarcie... Quid de l’Europe alors ?
- Nous ne sommes pas contre l’Europe, nous sommes contre cette Europe-là qui est celle de la finance, nous sommes pour une Europe des Nations entre lesquelles de grands traités pourraient être signés : Airbus est un bel exemple de coopération entre les peuples, il n’est pas besoin pour être européen de se soumettre au diktat de Maastricht !
- Voilà une position bien tranchée, si je puis dire... Monsieur Lefringant, je vous remercie pour nous avoir fait part de votre point de vue.
- Mes chers auditeurs, *vous êtes avec nous, nous sommes avec vous*. Demain je recevrai Bernard Paluchet, Président de la confédération des assureurs de France et après demain le professeur Palanquin, chef du service infectiologie de l’hôpital de la charité de Paris... »
- La tête lourde, Maxence s’étira, il avait l’impression de sortir d’un cauchemar. Jamais il ne s’était senti aussi mal...Ce qu’il venait d’entendre lui faisait littéralement mal au ventre... Comment une telle inhumanité était-elle possible ? Vers quel genre de société se dirigeait-on ?
- À l’heure du déjeuner il alluma la télévision tout en sachant d’avance qu’il aurait droit à l’interminable défilé des aidants, des soignants en tenue de cosmonaute, le visage barré par un masque.
- Le présentateur annonça d’emblée que le port du masque allait bientôt être obligatoire. Maxence ne put s’empêcher de s’exclamer :
- « Ah non ! Sans moi ! Jamais je ne me promènerai avec cette espèce de slip sur la tête ! »
- Le lendemain :
- *Vous êtes avec nous nous sommes avec vous*. Comme je vous le disais hier, je reçois aujourd’hui Monsieur Bernard Paluchet, Président de la confédération des assureurs de France. Monsieur Paluchet, pourquoi les assureurs ne prennent-ils pas en charge la perte d’exploitation des restaurateurs alors que cette clause figure dans leur contrat ?
- Nous prenons en charge la perte d’exploitation quand elle est circonscrite à un lieu donné, lors d’une catastrophe naturelle ou autre. Ici, il s’agit d’une fermeture administrative à l’échelon national...
- Mais pardon, pardon, Monsieur Paluchet, ce distinguo que vous faites ne figure pas dans les contrats qui vous engagent, il n’est pas précisé qu’en cas de perte d’exploitation au niveau national cette clause ne s’applique pas...

– Bien entendu, mais cela tombe sous le sens ! Une telle prise en charge aurait pour conséquence la ruine des compagnies d'assurance, ce qui je l'espère n'est pas le but recherché.

– Mais enfin, encore une fois pardon, vous pourriez en prendre une partie à votre charge, je ne sais pas moi, vous concerter avec l'État qui prendrait en charge le reste...

– Il s'agit là de sommes considérables qui de toutes façons ne peuvent pas entrer dans le cadre d'une assurance...

– Alors, que faire et surtout que peuvent faire les artisans qui eux sont bel et bien acculés à la faillite ?

– Cette situation n'a pas été envisagée puisqu'elle était hautement improbable. Jamais cela ne s'était produit. Nous pouvons désormais nous concerter avec l'État pour le cas où cela se reproduirait dans l'avenir, mais pour ce qui est de la catastrophe présente nous ne pouvons rien faire.

– Cependant, hier encore, le Premier Ministre vous invitait à faire plus.

– Nous ferons plus à l'avenir quand les modalités d'intervention conjointes de nous-mêmes et de l'État seront définies par un accord.

– Je vois que nous n'irons pas plus loin, Monsieur Paluchet, je vous remercie de nous avoir consacré un peu de votre temps... »

L'oreille collée à son transistor, Jean-Louis, le restaurateur, voyait ses derniers espoirs s'écrouler... Il avait cru en Gigibé... La radio avait quand même du poids ! Décidément il n'avait rien à attendre de personne !

Un instant, il envisagea de se pendre dans sa cave mais il pensa à sa femme et à ses enfants... Non, il ne pouvait pas leur faire ça ! Il se résigna à attendre encore et à espérer quand même...

(à suivre)



MORCEAU CHOISI

UN AMOUR DE COCHON

de

Antoine BERTAL-MUSAC

(extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2018 – tous droits réservés

Ce roman d'amour très touchant a reçu le Prix SCRIBOROM 2018, prix archi-mérité qui n'a pourtant pas assuré au livre le succès auquel il a un droit incontestable. N'hésitez pas à le commander : vous ne pourrez plus le lâcher !

1

CERTAINES dates sont plus importantes que d'autres. Je n'oublierai jamais ce vendredi 11 septembre 2015. C'est le jour où Flor, ma femme, est tombée malade. Ou plutôt son cœur. Au début, on a cru à un simple malaise vagal, mais des examens approfondis ont révélé une anomalie beaucoup plus grave. On l'a appris le lundi suivant au cours d'un entretien chez notre médecin conventionné. Ce fringant septuagénaire qui pratique encore l'escalade et refuse obstinément de prendre sa retraite, venait de recevoir les résultats des examens. Flor, déstabilisée par un mauvais pressentiment, avait insisté pour que je l'accompagne et que j'assiste à la consultation. Le médecin n'a pas protesté. Au contraire, je pense qu'il a été soulagé que je sois là au moment de l'annonce fatidique. Moi, finalement, j'aurais préféré me trouver ailleurs. Parce que quand il a annoncé à ma petite femme que son cœur était à bout de souffle, c'est moi qui me suis mis à pleurer, d'un coup, comme un gamin. J'ai laissé échapper de grosses larmes chaudes. Je n'avais jamais envisagé, ne serait-ce qu'une seconde, de perdre ma femme et le médecin m'assurait que dans quelques jours, semaines, peut-être quelques mois, un matin ou un soir, le cœur de mon amour allait soudain s'arrêter de battre. Elle a accusé le coup, a fait un geste tendre vers moi pour tenter de me consoler. C'était pire encore. C'est elle qui va mourir et c'est elle qui trouve la force de venir vers moi, pour sécher mes larmes. J'ai senti mon cœur se contracter comme sous l'assaut d'une attaque violente. J'ai eu envie de mourir avec elle, oui, c'est ça. Si elle meurt, je jure de la suivre. De toute façon, sans elle, plus rien n'a d'importance. Je m'en suis fait le serment et j'ai craché par terre sans faire exprès. Je faisais ça quand j'étais gosse et pendant un instant j'ai oublié que j'étais devenu un adulte et que je me trouvais dans un cabinet médical. Flor m'a jeté un regard aussi réprobateur qu'éberlué mais le médecin m'a assuré que ce n'était rien et qu'il comprenait que je rejette la réalité. J'ai acquiescé, puis, je me suis excusé. J'ai pris un kleenex dans une boîte posée sur son bureau et j'ai essuyé ma souillure. Flor a demandé, avec un calme surnaturel, comment les choses allaient se dérouler dorénavant. Le médecin a péroré pendant de longues minutes pour finalement admettre que l'avenir était incertain. Je n'osais plus regarder ma femme car à chaque fois je sentais des larmes monter en moi. Depuis cet instant, je me suis mis à trembler, tout le temps, partout. Un petit tremblement à peine perceptible pour les autres mais inconfortable pour moi. Je

suis professeur des écoles et quand je rends leurs devoirs aux élèves, j'entends des ricanements fuser dans mon dos. Mon écriture ressemble à celle d'un enfant de trois ans. Mes tremblements perturbent la fluidité des traits, des lignes. Les hampes forment des zigzags, les ronds ressemblent à des carrés. C'est curieux. Je tremble tout le temps, même en dormant. D'ailleurs je ne dors plus vraiment. Je suis obligé de prendre du Lexomil. La fatigue creuse son nid autour de mes yeux comme un vautour qui sent l'heure du festin approcher. Je m'enfonce peu à peu dans un cauchemar, un cauchemar éveillé. Bientôt, ma femme va disparaître, me laisser seul. Heureusement que nous n'avons pas d'enfant, j'aurais été obligé de rester auprès de lui, de m'en occuper. Tandis que là, je vais pouvoir la suivre dans la tombe. Les jours passent et je n'arrive pas à me faire à l'idée que Flor va bientôt mourir. Aucun signe extérieur ne vient pourtant confirmer le diagnostic fatal de la médecine. Son cœur va cesser de battre, il va s'éteindre après seulement une brève existence de trente deux ans... C'est tellement injuste ! Pourquoi elle, pourquoi nous ? N'étions-nous pas promis à un bel avenir ? Il faut croire que non. Nous nous connaissons depuis longtemps, depuis le lycée. Flor a été mon premier amour et j'étais déjà son quatrième ou son cinquième. Ça m'a longtemps gêné qu'elle aie connu d'autres hommes avant moi, je lui en voulais secrètement. Je voulais être le seul dans son cœur et dans ses souvenirs. Je lui ai tout donné, tout ce que j'avais, tout mon amour. Il ne s'est pas écoulé un seul jour sans que je lui dise « je t'aime », pas un. Une fois j'ai failli oublier mais j'ai eu comme un éclair de lucidité cinq minutes avant minuit, quelques instants avant que ce jour ne s'achève ! J'ai appelé à 23h55 depuis la maison d'un ami qui fêtait son départ à l'étranger. Elle dormait, je lui ai susurré combien je l'aimais, elle a grogné un peu, je ne savais pas si c'était parce que je la réveillais ou parce que j'avais failli oublier de lui dire que je l'aimais. Je n'ai jamais failli. J'ai toujours été là. Nous étions heureux.

Puis, son cœur est tombé malade.



Mercredi 16 septembre

VIRGINIE, la sœur de Flor, a essayé de me joindre une quinzaine de fois. Mais pendant les cours, je ne consulte jamais mon téléphone. Je devrais certainement changer cette habitude. J'ai tout de suite su qu'il était arrivé quelque chose de grave. Virginie est une femme discrète, elle n'est pas du genre à harceler quiconque au téléphone. Quand son mari l'a quittée pour une autre, elle n'a rien dit. Elle a pleuré seule au fond de son lit des heures entières mais chaque matin, elle affichait une mine paisible comme si tout était miraculeusement rentré dans l'ordre pendant la nuit. Plutôt que d'écouter ses messages j'ai préféré la rappeler. Mes mains se sont mises à trembler de manière inquiétante comme un parkinsonien. Impossible à contrôler. J'ai remarqué que mes jambes tremblaient aussi. Virginie m'a informé que Flor avait fait un autre malaise et qu'elle avait été hospitalisée en urgence. Pour le moment, elle se trouvait entre les mains des médecins et il était impossible de la voir. Je suis passé chez nous et j'ai préparé une petite valise avec des vêtements de rechange. Je sentais que les choses allaient bientôt empirer. Je trouvais seulement que c'était un peu trop rapide à mon goût. Je n'avais même pas encore décidé comment j'allais m'y prendre pour rejoindre Flor dans l'autre monde. Je savais seulement qu'il faudrait que ce soit rapide et indolore. Et si j'avalais trois ou quatre boîtes de Lexomil ? J'ai bouclé sa valise puis j'ai pris la route vers l'hôpital. Trop d'amour épuise-t-il le cœur ?

◆◆◆

Jeudi 17 septembre

FLOR a passé toute la nuit en service de réanimation et je n'ai pas pu la voir. Je me heurtais sans cesse au personnel de l'accueil, aussi aimable qu'un phacochère. Elle a peut-être froid, ma femme est frileuse, vous savez ? J'ai son pyjama, pouvez-vous au moins le lui donner ? Elle va bien ? Quand est-ce que je vais pouvoir la voir ? J'étais comme un fauve en cage, un fauve enragé. À la moindre opportunité, j'étais prêt à bondir à travers les battants verts de cet hôpital, à franchir les interdits et faire voler en éclats le vernis des convenances. Bon, je veux voir ma femme ! Laissez-moi passer ou je fais un scandale ! Un agent de sécurité est venu négocier sa tranquillité. J'ai eu envie de le mordre mais comme il mesurait un mètre quatre-vingt-dix et pesait cent dix kilos je me suis contenté de mordre ma lèvre inférieure. Je me suis installé dans un coin et j'ai tenté de me rassurer. En vain. Les urgences font partie de ces lieux qui valent le détour et qui nous informent immédiatement sur la santé d'un pays. Il y a les civières chargées de vieux gémissants qu'on laisse puis qu'on oublie dans un coin, il y a les privilégiés qui refusent d'attendre leur tour et tentent d'influencer l'infirmier régulateur qui n'est pas tombé de la dernière pluie, fort heureusement. C'est lui, et lui seul, qui détermine le degré d'urgence et la rapidité de prise en charge du patient. Il se fait parfois insulter copieusement. Une femme insiste pour que son enfant passe en premier. L'infirmier régulateur fait non de la tête. Un peu de paracétamol suffira. Le ton monte. L'infirmier disparaît derrière une porte. La femme s'énerve et parle toute seule sous l'œil placide de l'agent de sécurité qui n'intervient même pas tellement la scène se répète à longueur de temps. Les invectives sont avalées froidement par un plafond taciturne. Rien ne pourra franchir cet espace de confinement, cette membrane hermétique. L'infirmier réapparaît, appelle une personne qui se lève en boitant puis disparaît à nouveau derrière la porte opaque à double battant qui grince et qui claque. C'est le lieu de rendez-vous des éclopés. J'observe longuement leur manège pathétique. Mon tour viendra certainement. La fatigue a raison de moi. Quand j'ouvre les yeux, il est cinq heures du matin et mon cou me fait terriblement mal. La position n'était pas idéale. Je souffre d'un début de torticolis. Je vais voir le type de l'accueil, qui n'est plus le même, et je lui demande s'il a quelque chose pour me soulager. Il me répond qu'il n'est pas une pharmacie. Je retourne m'asseoir. Je n'ai même plus assez de force pour protester. Je suis vaincu. Le système a eu raison de moi. Je rentre chez nous, j'appelle le secrétariat de l'école pour informer de mon absence. Comme personne ne décroche, je laisse un message sur le répondeur et je me couche enfin. Je suis tellement fatigué que mon corps a cessé de trembler et je m'endors aussitôt.

◆◆◆

J'AI fait un rêve étrange. J'ai rêvé que ma femme se transformait en cochon. Nous étions dans une maison inconnue, apparemment dans un autre pays. J'avais toutefois l'impression de bien connaître cet endroit. Nous étions dans le salon et soudain, Flor a tourné son visage vers le jardin et j'ai aperçu son reflet contre la vitre de la fenêtre. Elle avait les traits d'un cochon et pourtant je la reconnaissais formellement, c'était bien elle. Deux reflets se superposaient, celui de Flor et de cet animal, pour donner naissance à une créature hybride. Je l'ai appelée par son prénom avec une pointe d'inquiétude et quand elle a tourné sa tête vers moi, elle avait repris son aspect normal. Le groin disgracieux avait disparu. Elle m'a juste indiqué, en me désignant la poitrine, qu'elle ne se sentait pas très bien et qu'elle avait envie de marcher dans le jardin.

Je me suis réveillé et j'ai constaté que les tremblements avaient repris.

Lisez la suite dans *Un amour de cochon* d'Antoine BERTAL-MUSAC

165 pages – ISBN 978-2-36525-073-3 – 24 € port compris





Antoine BERTAL-MUSAC

Un amour de cochon

Prix SCRIBOROM 2018

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION SAGAPO

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal.

Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« Un amour de cochon »

au prix de **24 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est plus valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***Le Dieu pâle de Lou MARCEOU* – genre : polar fantastique – 5,00 €**

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

***Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €**

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'appête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réprovoque son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €

La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer*.

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !



LE PRIX SCRIBOROM

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2019, sept candidats étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition fut donc particulièrement rude mais, finalement, le prix échu à :

Les Lys et les lionceaux

roman de Roald TAYLOR

Le classement des ouvrages candidats s'effectua comme suit :

- 1^{er} (lauréat) : *les Lys et les lionceaux* de Roald TAYLOR
- 2^{ème} : *Retour de manivelle* d'Opaline ALLANDET
- 3^{ème} : *Jacqueline ou les gènes assassins* de Georges FAYAD
- 4^{ème} : *la Légende du Norsgaat – tome 1 : la Terre, Méroch* de Sophie DRON
- 5^{èmes} ex aequo : *la Nymphé* de Dominique MAHE DESPORTES et *le Sourire cambodgien* de Pierre BASSOLI
- 6^{ème} : *Nicot en solo suivi de Jam sanglante au Bluebird* de Pierre BASSOLI

Un grand merci à l'ensemble des jurés pour leur disponibilité et leur professionnalisme

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2020.

Déjà 4 candidats en lice :

- ❖ *Le Triple anneau* de Sophie de KERSABIEC
- ❖ *La Légende du Norsgaat – tome 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON
- ❖ *La Malepasse* d'Alan DAY
- ❖ *Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI

Voilà qui nous promet du suspense et des surprises !

NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire. Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.



PRIX DES MOINS DE 25 ANS
**Un prix littéraire
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2020
A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

LE PACTE BRISÉ

(ancien titre : *SOLVEIG ET LE JOUR DES FLEURS*)

de

Lorraine CASSAGNOU

(21 ans)

NB : à cause de la crise sanitaire, le Prix des Moins de 25 ans n'a pu être remis en 2019 et publié début 2020 comme prévu. *Le Pacte brisé* (titre définitif) sera donc édité à la rentrée 2020 et portera sur sa couverture : « Prix des Moins de 25 ans 2020 ».

LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2021

REGLEMENT

Article 1 : les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.**

Article 1 bis : ce concours n'est pas thématique. **L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE : jeunesse, amitié, aventure, solidarité.** L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNE DE

PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- ❖ un synopsis d'une page ;
- ❖ un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone) ;
- ❖ un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité).

Les auteurs devront intituler leurs fichiers : 1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Un amour* de Jean Dubois) ; 2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat. **NB : les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.**

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : la participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : le concours est ouvert **du 1^{er} mars 2020 au 31 octobre 2020**. L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : les résultats seront proclamés courant décembre 2020 et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : le lauréat du **PRIX DES MOINS DE 25 ANS** sera publié dans la **Collection SIGNE DE PISTE** avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel. Les organisateurs se réservent la possibilité d'annuler le concours au cas où le nombre des participants serait inférieur à 10.



LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS (HISTORIQUE)

Ce prix, inventé en 1973 par la mythique collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, a permis de couronner 7 jeunes lauréats entre ces deux dates :

ANNEE	TITRE	AUTEUR
1973	<i>Le Survivant</i>	Robert ALEXANDRE
1974	<i>Les Garçons sous la lande</i>	Hélène MONTARDRE
1975	(non décerné)	
1976	<i>Ciel des sables</i>	Daniel VALIANT
1977	<i>Un certain bonheur</i>	Hugues MONTSEUGNY
1978	<i>Le Sceau du Daghestan</i>	Aude SEGOND
1979	<i>Drames à Valcartier</i>	François PICHETTE
1980	(non décerné)	
1981	<i>Kraken ou les Fils de l'océan</i>	Thierry ROLLET
	<i>(plusieurs années sans prix...)</i>	
2020	<i>Le Pacte brisé</i>	Lorraine CASSAGNOU

Depuis 1981, le Prix des Moins de 25 ans n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite.

Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

Si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membres du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

prixmoins25ans@gmail.com



SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT
remise de **30% port compris** – *Attention : stocks limités !*

UN MEURTRE... POURQUOI PAS DEUX ? par **Opaline ALLANDET (polar)**

PRIX ADRENALINE 2016

1 exemplaire disponible

Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.

Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?

Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !

Prix public port compris : 27 €

Prix réduit port compris : 18,90 €

SOURIRE AMER, par **Claude RODHAIN (Prix SCRIBOROM 2017) Roman**

2 exemplaires disponibles

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncelle, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplies d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexplicable de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncelle sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeance personnelles.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 18,70 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par **Alexis GUILBAUD (polar)**

5 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) **2 exemplaires disponibles**

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvrirais en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus.

Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilléur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public port compris : 23 €

Prix réduit port compris : 16,10 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public port compris : 23 €

Prix réduit port compris : 16,10 €

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix

SUPERNOVA 2013 1 exemplaire disponible

En cette fin de 38^{ème} siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20^{ème} siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public port compris : 19 €

Prix réduit port compris : 13,30 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix

SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public port compris : 21 €

Prix réduit port compris : 14,70 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public port compris : 22 €

Prix réduit port compris : 15,40 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public port compris : 17 €

Prix réduit port compris : 11,90 €

PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public port compris : 8,50 €

Prix réduit port compris : 5,95 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 2 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- ▣ Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € Prix réduit port compris : 12,60 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteur : « J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée. Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.

La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris : 19 € Prix réduit port compris : 13,30 €

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € Prix réduit port compris : 14,70 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 € Prix réduit port compris : 12,95 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 € Prix réduit port compris : 15,05 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueraient ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 € Prix réduit port compris : 14,21 €

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. La robe rouge de Geneviève peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.*

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

le Trône du diable (roman de Jenny RAL) 2 exemplaires disponibles

Résumé : « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

Utiliser le bon de commande en fin de volume



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar (**Prix SCRIBOROM 2006**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR

L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloix, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY

Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS
Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nymphe de Dominique MAHE-DESSPORTES
Le dernier Jour d'Antoine BERTAL-MUSAC
Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC
Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET
Le Dieu pâle de Lou MARCEOU
Molière, sa vie et son œuvre par Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tomes 1, 2, 3 et 4 de Sophie DRON
Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET
Yéchoua, l'enfant-miracle de Roald TAYLOR
Voir l'espace et mourir de Thierry ROLLET
La grammaire française à l'usage de tous (SCRIBO DIFFUSION)
Corrigés des exercices et contrôles (SCRIBO DIFFUSION)
Le Triple anneau de Sophie de KERSABIEC
La Malepasse d'Alan DAY
La Porte de Wingard de Thierry ROLLET
Les Pavés de l'enfer de Thierry ROLLET



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et google play

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

NOUVEAU Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)

220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

Les Rivières éphémères, par Antoine BERTAL-MUSAC (roman)

266 pages ISBN 978-2-36525-079-5 23 €

Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin.

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS !

Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)

272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atrocité et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées

Elles, ce sont amours constamment recrées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU *LES PAVES DE L'ENFER*, par Thierry ROLLET Roman

147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €

Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.

Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.

Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...

...mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman

216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloix. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César. Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

***JOKER, CHAT DE GUERRE*, par Thierry ROLLET (roman)**

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

***NOUVEAU ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN* par Pierre BASSOLI (polar)**

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10^{ème} numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !... (P.B.)

***EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions*, par Thierry ROLLET (roman historique)**

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis... d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir. Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

***EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine*, par Thierry ROLLET (roman historique)**

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

LE DERNIER JOUR, par Antoine BERTAL-MUSAC (recueil de nouvelles)

80 pages – publication Amazon – Prix : 12 € (broché) – 6 € (ebook)

Des hommes qu'on assassine, un autre qui choisit de mourir, un autre encore qui décide de tout quitter pour recommencer sa vie ailleurs. D'un destin subi à une vie lumineuse, il n'y a parfois qu'un pas à franchir. Mais en sommes-nous toujours capables ? À travers cinq nouvelles troublantes, Antoine Bertal-Musac nous propose un voyage édifiant à la découverte de nous-mêmes.

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval) – Prix SCRIBOROM 2019

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprentent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ? Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

l'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses

droits. Mais Orlande elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) PRIX SCRIBOROM 2006

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

NOUVEAU LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la trahison préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence

magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains...

Qu'advient-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires.

Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

YECHOUA, L'ENFANT-MIRACLE, de Roald TAYLOR

Roman 71 pages publication AMAZON Prix : 14 € (7 € ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

NOUVEAU LA LEGENDE DE NORSGAAT – 4 : le Feu, Élainor, de Sophie DRON

Roman 256 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie. Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Éwé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le Reg Hardogan. Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates. Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odysée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre. Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia*, mais le voyage de retour réservera bien des surprises. Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence. La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rimm*.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON

Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rimm* » – Continent Vénérable – je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très

éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON

Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'*Odd Rrim*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya*, le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit...

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille

atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***le Testament du diable* par Roald TAYLOR**

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

***NAOMI-LA-DEESSE*, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)**

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

***POUR CELUI QUI EST DEVANT*, par Claude JOURDAN (Roman)**

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits D'outre-espace et d'ailleurs qui ne laissent rien au hasard...

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € PRIX SCRIBOROM 2005

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

HORS COLLECTION

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Iscaïote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ? Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.



OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT PUBLICITAIRE SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en novembre 2020
Date limite de réception des textes : 25 octobre 2020**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2020, pour les annonces
(sauf indication contraire)



AMITIÉS LITTÉRAIRES ET BONNE RENTRÉE À TOUS !